

Eva, Darina et Galina Stastny, l'autre trio slovaque en exil

c3



SPORTS

•• CAHIER C

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 29 OCTOBRE 1983

LE CANADIEN CÈDE KEITH ACTON ET MARK NAPIER AUX NORTH STARS Savard (et Lafleur) obtiennent Smith

Le Canadien a porté le grand coup, hier, afin d'obtenir le «gros joueur de centre» convoité depuis si longtemps.

Serge Savard, en effet, a conclu sa première transaction majeure depuis qu'il a pris la direction de l'équipe. Et c'en est toute une!

Il a obtenu le gros et grand joueur de centre Bobby Smith des North Stars du Minnesota, en retour pour Mark Napier, Keith

Acton, et le choix de troisième ronde que l'équipe avait obtenu des Maple Leafs de Toronto, en cédant Gaston Gingras, la saison dernière. Smith mesure 6 pieds 4 et pèse 215 livres.

«Smith est la solution!», a lancé Savard quelques instants après l'annonce de la transaction, en fin d'après-midi, hier.

Le joueur de 25 ans sera en uniforme ce soir alors que le Canadien affrontera les Oilers d'Ed-

monton et il jouera au centre avec Ryan Walter et Guy Lafleur.

De plus, il portera le numéro 15, à moins que Réjean Houle s'oppose à l'idée. Savard devait contacter son ancien coéquipier à ce sujet, par courtoisie. «J'aurais aimé ne pas utiliser ce numéro pendant un an», de dire Serge.

La réponse

Selon Savard, Smith se veut la

réponse à plusieurs problèmes chez le Canadien. Il est un excellent joueur de centre qui est un élément-clé lors des avantages numériques. Sa taille, de plus, est un atout considérable dans le hockey d'aujourd'hui.

Et, ce qui ne gâte rien, Smith avait demandé aux North Stars d'être échangé et il se dit heureux comme un roi de se retrouver avec le Canadien, son équipe favorite.

Savard était particulièrement fier de sa transaction.

Une semaine de discussions

Il a révélé que les pourparlers avec son homologue Lou Nanne ont été amorcés la semaine dernière, peu après la visite du Tricolore au Minnesota. Les deux hommes ne se sont pas lâchés par la suite mais il est indéniable que les défaites contre Québec et Boston subies par les North Stars, de même que les deux derniers revers du Canadien ont forcé les deux hommes à agir.

«Nous nous sommes entendus sur les noms depuis quelques jours, mais je voulais un choix au repêchage», a révélé Nanne.

La dernière épopée de l'affaire Lafleur a sans doute cloué le cercueil de Keith Acton également. En Bobby Smith, on est certain d'avoir finalement trouvé le joueur qu'il faut à Lafleur.

«J'ai toujours aimé Smith, de

préciser Savard. Même s'il a connu une mauvaise saison l'an dernier, il est ce genre de joueur qui a toujours progressé. J'ai joué



BERNARD BRISSET

contre lui et je sais quelles sont ses qualités. De plus, c'est un excellent joueur de séries éliminatoires.»

Début difficile

Smith connaissait un mauvais début de saison chez les North Stars. Il n'était pas heureux puisqu'à peu près inutilisé. En 10 matches jusqu'à maintenant, il avait conservé une fiche de 3 buts et 6 passes, ce qui est nettement inférieur à ses capacités.

Mais il ne s'entendait pas avec son nouvel entraîneur Bill Mahoney qui lui a préféré Neil Broten.

Un autre premier choix

Smith, qui a joué son hockey junior avec les 67 d'Ottawa, avait été le premier joueur repêché en juin 1978. Il a gagné le trophée Calder à sa première saison grâce à une fiche de 30 buts et 44 passes.

Par la suite, il a marqué 27 buts, 29, 43 et 24 la saison dernière. Il a connu un sommet en 1981-82 avec 114 points, un total qu'aucun joueur du Canadien n'a atteint depuis Guy Lafleur, en 1980.

«Avec l'arrivée de Smith, nous y allons avec la planification que nous nous sommes proposée, ajoute Savard. Je veux bâtir une défensive forte et un centre solide. Smith, Wickenheiser en qui nous avons beaucoup d'espoir, Mondou et Carboneau constituent tous des centres de première valeur. Et il ne faut pas oublier que nous aurons sous peu Alfie Turcotte sur lequel nous fondons beaucoup d'espoir.»

Dès qu'il a conclu la transaction, hier après-midi, Savard s'est empressé de communiquer la nouvelle à Napier et Acton. Selon ce qu'il a dit, les deux joueurs étaient déçus de devoir quitter le Canadien, mais ils ont réagi comme des professionnels.

Il a ensuite confirmé à Bob Berry et à ses adjoints ce dont il les avait prévenus la veille. La réaction de tout le monde a été très positive.

«C'est certain que ça ne nous fait pas plaisir de perdre Napier et Acton, deux joueurs qui nous ont bien aidés, mais je pense que nous faisons un pas dans la bonne direction», conclut Savard.



Le président du Canadien, Ronald Corey, est allé accueillir son nouveau joueur, Bobby Smith, à l'aéroport hier soir. Échangé au Canadien par les North Stars au cours de la journée en retour de Mark Napier et Keith Acton, Smith était «fou comme un balai» de se retrouver à Montréal.

Photo LA PRESSE Armand Troffier

Fou comme un balai

Bonjour Bobby. Je voudrais te souhaiter la bienvenue et te dire que nous sommes heureux de te compter maintenant parmi nous, dans l'organisation du Canadien!

- Vous n'êtes certainement pas aussi content que moi, Monsieur Savard. Quand est le premier avion, je pars tout de suite!

Et à 11 heures, hier soir, sept heures après cette conversation, Bobby Smith avait franchi la moitié de l'Amérique et descendait à Dorval.

Ce matin, il patinera pour la première fois avec ses nouveaux coéquipiers et dès ce soir, il sera en uniforme contre les Oilers.

Dire que Smith est content de la transaction serait un euphémisme. Il est fou... comme un balai.

Au diable les impôts, au diable la pression, au diable les North Stars et vive le Canadien!

«Montréal est une ville de hockey extraordinaire, a dit le nouveau Glorieux. J'ai toujours aimé jouer au Forum et c'est pratiquement inespéré de devenir membre de cette organisation.»

Smith, qui a passé sa carrière junior à Ottawa, parle déjà un excellent français. Il connaît le milieu et est certain de s'y adapter sans difficulté. «Quand je vais retourner passer l'été au Minnesota, chez moi maintenant, je parlerai français couramment», promet-il.

Pour Bobby Smith, cette transaction s'avère très positive sur le plan de la carrière.

Il a vécu six belles années avec les North Stars, dit-il, mais un changement d'air était devenu nécessaire.

«A Montréal, dit-il, j'aurai surtout l'occasion de jouer beaucoup et de jouer souvent et bien. Je connais l'équipe, je sais quels sont ses besoins. J'ai hâte de jouer mon premier match!»

Pour se justifier, Smith est le genre de joueur qui a besoin d'être utilisé dans toutes les situations: jouer 25 minutes par match ne l'effraie pas. Au contraire, c'est à ce moment-là qu'il excelle.

On lui prédit 110 points s'il est utilisé à sa pleine capacité.

«Le Canadien vient de mettre la main sur un bon joueur, un très bon joueur, a commenté son ex-directeur général Lou Nanne. Il a besoin de jouer davantage qu'il ne l'a fait avec nous et c'est la raison pour laquelle nous avons accédé à sa demande.»

Smith ne s'entendait pas avec son nouvel entraîneur Bill Mahoney et à écouter Nanne, il semble aussi que le départ du joueur de centre ait été recommandé par son pilote.

Un joueur amélioré

A ses premières saisons dans la ligue, toutefois, Smith n'avait pas très bonne réputation. On l'accu-

sait de ne pas se servir de son poids et ne pas jouer à la hauteur de son talent sur la route. A titre d'exemple, seulement trois des 29 buts qu'il a obtenus en 1980-81 ont été marqués sur la route.

Depuis deux ans, toutefois, le grand joueur s'est amélioré à ce chapitre, si bien que la moitié de ses points sont obtenus à l'extérieur de Bloomington.

Même chose au plan de la robustesse. Smith a travaillé fort pour développer sa musculature et il a haussé son total de minutes de pénalités jusqu'à 81 la saison dernière, alors qu'il en a récolté 63 à ses deux premières saisons combinées.

On dit même de lui qu'il est prêt à se battre s'il le faut, mais que personne n'ose s'y frotter.

Mardi, contre le Canadien, c'est lui qui a préparé le premier but des North Stars, celui de Ciccarelli.

Aux études

«J'ai adoré mes six ans avec les North Stars, dit-il, mais aujourd'hui, je suis très heureux de passer au Canadien. Les gens, les joueurs sont formidables au Minnesota et j'ai d'ailleurs l'intention de m'y établir en permanence. C'est ici que sont mes amis.»

Smith est marié à Beth depuis un an. Au cours des deux dernières années, il s'est inscrit à l'Université du Minnesota en économie et en commerce.

B.B.



Réjean Tremblay

Serge Savard soupire d'aise hier après-midi. Il venait de remplir une promesse qu'on lui avait rappelée depuis le début de la semaine. Aller chercher un centre pour Guy Lafleur. Et rendre son ailier droit heureux pour qu'il produise davantage et qu'il cesse ses esclandres.

«Certains journalistes peuvent penser que je suis 1-1 dans mes promesses. Moi, je considère que je suis 2-0. J'ai mon joueur de centre et Guy va produire selon son potentiel», de dire le Sénateur en analysant la transaction qui amène Bobby Smith à Montréal.

Une première analyse donne le Canadien gagnant dans cette transaction. Keith Acton était un excellent patineur. Gaëtan Boucher aussi est un rapide patineur. Les deux sont doués du même sens du hockey et tournent en rond. Quant à Mark Napier, on ne peut pas dire qu'il a vraiment impressionné les experts et les amateurs quand est venu le temps de disputer de gros matchs de hockey dans des situations critiques. De plus, avec Mark Hunter et Claude Le-

mieux, avec Lafleur et Mario Tremblay, Savard pouvait dégarnir son flanc droit d'un élément tout en restant bien nanti.

Les Glorieux reçoivent un joueur de centre surdoué qui avait failli signer un contrat avec les Nordiques à son entrée dans le hockey professionnel; un surdoué qui rappelle malheureusement Doug Wickenheiser. Lui aussi est un premier choix qui n'a jamais rempli les espoirs qu'on fondait sur lui. Souvent nonchalant, doté d'un contrat de sept ans décroissant lui permettant de toucher \$400,000, \$350,000 etc sur une période de sept ans, il était visiblement malheureux avec les North Stars du Minnesota.

Un nouveau contrat de cinq ans.

Mais Bobby Smith n'apportera pas ce gros et lucratif contrat à Montréal puisque son agent négociateur Norm Caplan a confirmé que son client avait signé un nouveau pacte de cinq ans avec le Canadien: «Nous sommes très satisfaits. Serge Savard et moi avons négocié de bonne foi. Le Canadien a trouvé des solutions nouvelles pour protéger Bobby du fisc et rien n'a été laissé au hasard. Et je

peux vous le garantir, Bobby est très heureux de venir à Montréal. C'était un rêve de jeunesse qu'il caressait depuis le tout premier match de la ligue Nationale qu'il avait regardé, ici même, au Forum, dans un billet que lui avait donné Guy Lapointe.»

Bernard Brisset, qui a conversé au téléphone avec Smith avant qu'il ne quitte le Minnesota, a été frappé lui aussi par l'enthousiasme du jeune homme de vingt-cinq ans.

Il ne faut pas rêver en coureurs. Si Lou Nanne a laissé partir Smith, c'est qu'il croit qu'il

aura une meilleure équipe en obtenant Acton et Napier. Napier est plus explosif que Smith et Acton est certainement plus fougueux. Dans cette bande de flancs mous qui portent le chandail des North Stars, un gars comme Acton pourra remplir un rôle plus utile qu'avec le Canadien où c'est le talent qui manque, pas le coeur ni l'enthousiasme.

«Il y a un point là, admet Savard. C'est un peu comme le cas Rod Langway. Smith quitte le Minnesota parce qu'il n'était pas trop heureux de la situation de l'équipe. Nous avons perdu

Langway l'an dernier parce qu'il éprouvait des problèmes avec la fiscalité canadienne et qu'il ne voulait plus jouer au Canada. Transplanté à Montréal, Bobby Smith, nous l'espérons tous, pourra réaliser son grand potentiel.»

A cinq minutes d'être un Nordique

Par une belle ironie du sort, le Canadien rapatrié au Québec un joueur que les Nordiques voulaient avoir désespérément il y a cinq ans. En 1978, alors qu'il était le tout premier choix à

l'encan amateur, Smith et Caplan avaient soupé au Ruby's Foo à Montréal en compagnie de Maurice Filion et de Marcel Aubut. Et l'offre des Nordiques, à leur dernière saison dans l'Association mondiale de hockey, était beaucoup plus lucrative que celle des North Stars du Minnesota: «Nous étions tout près d'une entente quand à la dernière minute les North Stars avaient appliqué avec un contrat de publicité pour Bobby avec une laiterie de l'état du Minnesota. C'est ce qui avait fait pencher la balance.»

Chez les Nordiques, on avait suivi avec attention le début de carrière de Smith. Pour constater avec un certain soulagement qu'il ne brillait pas particulièrement par sa fougue et son courage.

C'est ce qui me retient de louer davantage Serge Savard pour la première transaction de son règne à la direction du Canadien.

Il vient d'acquiescer un très beau talent. Mais ce talent a-t-il besoin d'une transplantation cardiaque? Le Canadien vient-il de s'offrir un autre Doug Wickenheiser?

Gretzky: un faible pour Hollywood

(R.T.) - Dieu le centre est en ville et Montréal s'appelle Gretzkyville. Mais voilà que Gretzky, selon Hugh Delano du New York Post est très tenté par une carrière parallèle d'acteur. Il a passé six semaines à Hollywood l'été dernier et est devenu copain-copain avec Burt Reynolds. Il est apparu dans quelques épisodes de The Young and the Restless, un des nom-

breux romans-savon de la télé américaine et a reçu quelques conseils de Ed Marinaro, ex-gagnant du trophée Heisman et une des têtes d'affiche de Hill Street Blues.

Paraît-il que Wayne est sérieux dans l'histoire et qu'il s'impliquera davantage dans la comédie. Surtout qu'il a déjà sa copie conforme de Brigitte Bardot et de Marilyn Monroe réu-

nies en Vicky Moss, sa voyante fiancée qui avait fait s'évanouir un photographe quand elle s'était grattée le gros orteil à la Place des Arts l'été dernier.

Si le merveilleux joueur de centre a autant de talent devant une caméra que derrière une rondelle, alors le Canada vient de se trouver un deuxième Donald Sutherland.

SATHER ET LES SIENS AU FORUM, CE SOIR

«Ca va mal mais ce n'est pas le drame»

Les Oilers d'Edmonton occupent le premier rang de la division Smythe, ils présentent le meilleur dossier de toute la Conférence Clarence-Campbell. Mais Glen Sather n'est pas satisfait des performances de son équipe.



PIERRE LADOUCEUR

«Nous venons d'encaisser un revers de 8-3 à Toronto. Nous n'avons donc pas gagné au cours de nos trois derniers matches puisque nous avons perdu deux fois et obtenu un verdict nul», a précisé Sather.

«Nous avions tellement bien fait lors de nos sept premiers matches avec cette série de sept gains. Mais nos gars étaient anxieux de commencer la saison avec force. Pour le moment, nous sommes dans une mauvaise période. Il ne faut toutefois pas réagir avec excès. Ce n'est pas dramatique, mais il y a des corrections à apporter», a confié Sather.

Dans le camp des Oilers, comme cela a toujours été le cas depuis leur entrée en scène dans la Ligue nationale, ce n'est pas l'attaque qui fait défaut. Les Oilers sauteront en effet sur la glace du Forum ce soir avec une production de 54 buts en 10 matches. Seuls les Nordiques de Québec les devançant à ce chapitre.

Les failles des Oilers se situent surtout à la défensive, eux qui ont accordé 49 buts ce qui leur vaut le 19e rang dans le circuit.

«Nous jouons mal en défensive, mais je ne peux pas jeter la pierre à mes défenseurs. Charlie Huddy (+12) domine tou-

jours l'équipe au domaine des plus et des moins tandis que Paul Coffey (+9) se tire également bien d'affaires.

«Nos problèmes défensifs relèvent de l'équipe en général. Il y a des avants qui n'accomplissent pas leur travail, il y a eu des erreurs à la défense. Pour tout vous dire, au cours des trois derniers matches, notre défensive a été vulnérable», a précisé Sather.

L'ami de Savard

Ce soir, Sather tentera donc d'amener les siens à mettre fin à une série d'insuccès alors qu'ils affronteront le Canadien, une équipe qui se retrouve à une place étrange, le dernier rang de sa division!

«Je n'aime pas commenter les performances des autres équipes. Mais je connais bien Serge Savard et je sais qu'il est un travailleur acharné. Il fera donc tout en son possible pour redorer le blason de son équipe. Quant à moi, j'ai joué avec Serge (Savard) à Montréal et j'ai toujours eu beaucoup de respect pour lui», a mentionné Sather qui ne savait pas à ce moment-là que Savard venait d'amener Bobby Smith à Montréal en retour des services de Keith Acton et Mark Napier.

Par contre, dans ce milieu compétitif qu'est le hockey professionnel, l'amitié cesse lorsque la cloche sonne. D'ailleurs, si les deux hommes ont parlé affaires depuis le début de la saison, Sather ne veut rien confier aux gens de la presse. C'est du moins l'impression qu'il a donnée lorsqu'on lui a parlé de cette rumeur lancée la semaine dernière dans un journal anglophone de Montréal à l'effet que Doug Wickenheiser et Gilbert Delorme passeraient aux Oilers en retour de Paul Coffey.

«Le gars qui a lancé cette rumeur est tout simplement allé à



Glen Sather, entouré de ses équipiers dont le prolifique Wayne Gretzky, aime jouer au stratège durant les exercices des Oilers.

la pêche. Il n'y a rien d'autre à ajouter», a tranché Sather.

D'autre part, lors de leur récent revers de 8-3 contre les Maple Leafs, les Oilers ont quitté la patinoire sous les huées des partisans des Leafs parce qu'en fin de match, Mark Messier a cinglé Greg Terrion, le couvreur attitré de Wayne Gretzky.

«Je crois que la presse de Toronto a grossi démesurément cet incident. Mark (Messier) a frappé accidentellement Terrion. Le film du match démontrera clairement que c'était accidentel. La mise en échec de Messier n'avait d'ailleurs rien à voir avec le fait que Terrion ait été l'ombre de Gretzky tout au

long de la soirée», a affirmé Sather.

Au sujet de Mark Messier, qui présente une fiche d'un but et neuf passes, Sather a ajouté: «Il ne compte pas des buts au même rythme que la saison dernière, mais nous avons disputé seulement dix matches. De plus, indépendamment de sa production de buts, il joue du bon hockey».

Il va donc de soi que les Oilers ne voudraient pas perdre, par le biais d'une suspension, un joueur aussi talentueux que Messier.

«Je vous le dis, le film du match va laver Mark de tout doute dans cette histoire», a conclu Sather.

Claude Lemieux a joué

Claude Lemieux a finalement réalisé l'un de ses desirs les plus chers, hier: il a joué. Mais c'est dans l'uniforme du Junior de Verdun qu'il a retrouvé de la compétition, contre les Saguenéens, à Chicoutimi.

«Et je serais prêt à parier qu'il va obtenir trois buts au cours de ce match!», a lancé Bob Berry, hier midi, après avoir parlé à son jeune joueur.

«Il est tellement pompé et plein d'optimisme!»

La décision de retourner Lemieux n'a surpris personne, pas même le jeune ailier de 18 ans. C'est qu'il soit resté aussi longtemps après avoir joué seulement deux parties, qui a été la véritable surprise.

«J'avais averti mes coaches cette semaine que Claude avait besoin de jouer et que s'il n'était pas utilisé, il serait retourné au junior, a précisé Serge Savard. A son âge, il a besoin de compétition et comme rien ne nous permettait de croire qu'il serait utilisé avant longtemps, on a jugé bon de le renvoyer à Verdun.»

Mais les chances de le revoir avec le Canadien avant l'an prochain sont bien minces, sinon inexistantes. Il faudra que ce soit

avant le 15 novembre, ou jamais.

Selon les règlements de la LNH, en effet, une équipe ne peut rappeler un joueur d'âge junior après le 15 novembre, à moins qu'il ait été repêché en première ronde. Or, Lemieux a été choisi au 26e rang, en deuxième ronde, en juin dernier.

Nette amélioration
Berry a reconnu que Lemieux avait été une agréable surprise à l'entraînement. Il est doté d'un bon coup de patin, d'un bon tir et il utilise son physique costaud à bon escient. Par contre, il lui manque l'expérience et le fini nécessaires pour jouer dans la ligue Nationale.

«Mais quand on regarde les films de son jeu l'an dernier, on constate que les progrès qu'il a réalisés sont immenses», a noté Berry.

Lemieux a appris la nouvelle tard, jeudi soir. Hier matin, il est venu chercher ses effets au Forum et, à 11 heures, il prenait l'autobus avec ses nouveaux coéquipiers.

«Verdun ne sera pas en dernière place longtemps, a-t-il promis. Je ne vais pas avec eux en tournée comme les trois-quarts des gars retournés dans le junior.»

Bernard Brisset

AU PREMIER GALA MERITAS DE LA NATATION

Julie Daigneault reçoit les honneurs

La Fédération de natation du Québec tenait hier son premier Gala Meritas et c'est Julie Daigneault de Pointe-Claire qui a été nommée dans la catégorie «nageur senior» de l'année. Elle s'est illustrée en 1983 à l'intérieur de quatre rencontres internationales. En plus d'avoir représenté le Canada aux Jeux du Commonwealth et au Championnat du monde, elle a remporté deux médailles de bronze lors des Universiades, au 400 et 800 mètres libre, et trois autres lors des Jeux panaméricains.

Agée de 18 ans, Julie Daigneault a couronné de brillante façon sa saison en gagnant quatre médailles d'or lors de la dispute de Coupe Esso 83, tout en améliorant deux records nationaux.

Une autre nageuse de Pointe-Claire, Miriam Tickin, a vécu une soirée mémorable hier. Agée de 13 ans, elle a été nommée athlète de l'année chez les nageurs «groupes d'âge».

Miriam fait partie de la formation nationale. Marchant dans la foulée de Julie Daigneault, elle se spécialise dans le style libre.

Les honneurs du nageur bout de chou de l'année sont allés à Carlos Ramos (11 ans) du club de Brossard. Il a été proclamé athlète par excellence chez les garçons de 10 ans et moins lors de trois rencontres provinciales en 1983.

Enfin, Josée Faucher du Club aquatique de Montréal a établi de nombreux records mondiaux en natation et elle a été désignée nageuse par excellence chez les handicapés. Lors des Jeux panaméricains pour handicapés en août dernier, elle a amélioré quatre records mondiaux, six records panaméricains et a récolté pas moins de six médailles d'or.

Nouveau roi en gymnastique

La gymnastique masculine a son nouveau roi. Il est le plus jeune de l'histoire, et il est — pour la 7e année d'affilée — soviétique.

Dans un concours marqué par l'élimination brutale sur chute des Chinois, Dimitri Belozertchev, 16 ans, monstre de régularité, s'est adjugé le titre individuel du concours général qui sacre le décathlonien de la gymnastique hier à Budapest en réalisant une performance record de 119,200 points sur un maximum possible de 120 après 18 passages sur les agrès.

Mais non content du titre, le brun Belozertchev a battu du même coup quatre records : plus fort total général, plus fort total en libre (59 contre 50), premier et plus grand nombre de 10 (trois) à ce niveau et plus jeune champion du monde de l'histoire.

Deux gymnastes canadiennes en finale

Si la victoire est le but ultime au niveau international pour la plupart des pays, il n'en est pas ainsi pour les gymnastes canadiens.

Aussi, le pilote de l'équipe nationale du Canada, Boris Bajin, croit que «le fait d'atteindre les finales est un haut fait, surtout contre les Soviétiques et d'autres Etats renommés dans cette discipline».

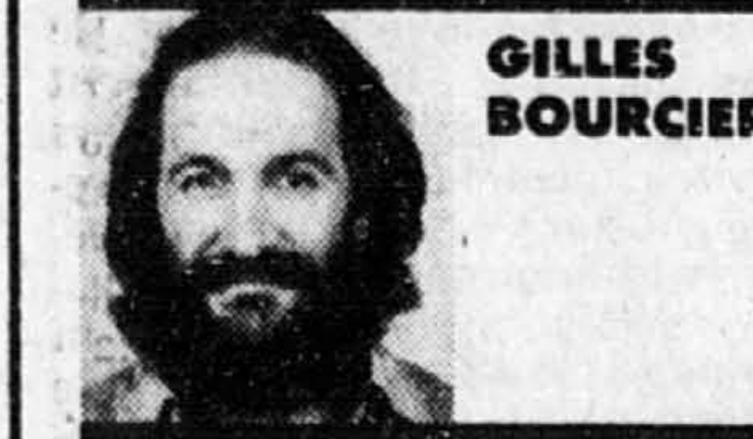
Il faisait allusion à Bonny Wittmeier, 17, et Andrea Thomas, 15, qui participent aux grandes finales ce soir.

Elles occupent respectivement les 30e et 32e rangs chez les 36 gymnastes qui se sont qualifiées.

UN PILOTE DONT L'EXCELLENCE PASSE INAPERÇUE

Guy Fontaine aspire avant tout à la F mondiale mais reste réaliste

Guy Fontaine, un de ces pilotes dont l'excellence passe inaperçue la plupart du temps, pourrait délaisser la Honda de Production GT-3 (#25) qui l'a si bien servi au cours des quatre dernières années pour se diriger en GT-2 l'an prochain.



GILLES BOURCIER

«Avant d'aller en «mondiale», je songe d'abord à la formule F2000 qui commande tout de même un budget de plus de \$85,000, dit celui qui s'est bien classé tout au long de l'année, même s'il était noyé dans le groupe des GT-2».

«Mais l'an prochain, j'aimerais graduer en GT-2 pour faire la lutte avec les plus rapides. La seule chose qui me ferait rester en GT-3, ce serait un règlement qui permette d'enlever encore du poids à ma Honda».

Egalement commandité par Verchères Autoet Garage Chez Ben, Fontaine estime que la préparation de son bolide lui a demandé un budget pièces de \$23,000 sur une période de quatre ans. Il accorde

une large part de ses succès à la préparation soignée qu'il apporte à sa voiture.

A vaincre sans péril...

Deux «prix spéciaux» ont été attribués à l'issue des Championnats nationaux annuels disputés en début du mois, à Shannonville. On a remis un trophée au pilote par excellence des championnats, Greg Rice, un Ontarien engagé en Honda et en formule Vee. On a également offert un Magnum de Champagne à l'auteur du tour le plus rapide dans l'épreuve combinée Superkarts formule 125 (sic!).

Pas tellement subtils, ces Ontariens, qui se doutaient bien que leurs engins de 250 c.c. (Superkarts) allaient être substantiellement plus rapides que les 125 c.c. du Québec. Le vainqueur, Léo Cormier, d'Ottawa, a tourné en 49.551 secondes alors que Luc Forest, le champion de la Coupe Tufail, a bouclé le circuit en 51.846.

Comme ils le disent si bien dans leur communiqué post mortem: «Merci mille fois à toute le monde...»

Le Sports Car Club of America (SCCA) vient de faire connaître son calendrier 1984 de rallyes professionnels. La série commencera en Georgie avec le Mazda Chatahoochee (24-25 février) pour se terminer au Michigan avec le Sno*Drift (15-16 décembre)...

STEVE PEPIN BLESSÉ DANS LA VICTOIRE DES SIENS, 4-2

Du hockey junior de classe à Saint-Jean

ST-JEAN — Les Castors de Saint-Jean ont remporté une importante victoire de 4-2 sur les Draveurs de Trois-Rivières, hier soir, devant plus de 1 700 specta-

ROBERT BOUSQUET

teurs au Colisée de St-Jean-Sur-Richelieu, mais la victoire pourrait être coûteuse puisque le centre Steve Pépin a dû être escorté hors de la patinoire alors qu'il restait moins de deux minutes à écouler dans la rencontre.

Blessé à une oreille plus tôt cette saison lors d'un match contre les Voisins de Laval, le centre des Castors a été profondément coupé sous le menton hier.

«Lorsque le médecin est sauté sur la patinoire, il craignait même que la glande carotéide soit touchée. Heureusement, il n'en était rien mais Steve sera tenu à l'écart du jeu pour une semaine dans le minimum, expliquait son entraîneur Yvan Gingras.

Ce même Pépin venait de marquer, deux minutes plus tôt, le quatrième but des Castors en profitant d'une erreur de l'adversaire quand il a été atteint accidentellement par un patin alors qu'il chutait sur la patinoire.

Luc Grenier, Robert Lebrun, qui a récolté son 150e point en carrière, et Marc Chamard ont été les autres marqueurs des Castors. Claude Gosselin et Syl-

vain Boyer ont riposté pour les Draveurs.

Chez les Draveurs, le revers était difficilement accepté car les équipiers de l'entraîneur André Dupont ont travaillé avec ardeur et ils ont été victimes de leur inexpérience.

Dans un autre match à l'affiche, Mario Lemieux a justifié toute la publicité entourant la venue des Voisins de Laval à Québec avec une contribution de deux et trois aides. Les 5,177 amateurs ont toutefois été déçus alors que les Remparts de l'endroit se sont inclinés 5-3 contre les meneurs au classement général.

Alain Bisson, Jacques Goyette et Steve Woodburn ont été les autres marqueurs des vainqueurs tandis que Claude Gosselin, Daniel Letendre et Claude Lefebvre ripostaient pour les Remparts.

Pendant ce temps à Chicoutimi, Claude Lemieux s'alignait aux côtés de Jean-Maurice Cool et Jeff Hamilton tandis que Paul Gagné, des Saguenéens, méritait son 300e point en carrière lors du premier verdict nul de la saison, 6-6. Les Voltigeurs de Drummondville avec José Charbonneau (3-3) l'ont emporté 9-3 contre les Olympiques de Hull tandis que les Bisons de Granby triomphaient 7-5 à Shawinigan.

LES SABRES ET LES KINGS ANNULENT (3-3)

Les Leafs gagnent encore et sont au deuxième rang

NEW YORK (PC) — Rick Vaive a marqué ses 12e et 13e buts de la saison pour donner les devants à Toronto en fin de deuxième période et Stewart Gavin a marqué dans un filet désert en toute fin de match quand les Maple Leafs ont disposé des Rangers de New York par la marque de 5-3, hier soir, dans la ligue Nationale de hockey.

Greg Terrion et John Anderson ont marqué les autres filets des Leafs, qui se hissaient ainsi au deuxième rang de la section Norris avec une fiche de 6-4-1.

Les Rangers, premiers de la section Patrick, subissaient ainsi un troisième revers cette saison, malgré les filets de Mike Rogers, Mark Osborne et Pierre Larouche.

Kings 3 Sabres 3

A Buffalo, le deuxième but de la soirée de Ken Houston, son cinquième de la saison, a permis aux Kings de Los Angeles d'arracher un verdict nul de 3-3 aux Sabres de Buffalo.

Les deux équipes ont eu de bonnes chances de marquer en période supplémentaire, mais les gardiens Tom Barasso, des Sabres, et Mike Blake, des Kings, ont exécuté de bons arrêts.

Jim Fox a marqué l'autre filet des Kings lors de la dernière minute de jeu de la première période.

Phil Housley, lors d'un avantage numérique, Ric Seiling et Jim Wiemer ont riposté pour les Sabres.

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS

plus

la presse

NOS AMIES LES BÊTES
Dr Louise Laliberté

Du 2 au 6 novembre

VOTEZ

POUR LA DIFFÉRENCE!

La semaine prochaine, les corps de métiers du Québec auront une occasion de voter pour leur propre syndicat — un syndicat avec une différence.

Ce syndicat est le SYNDICAT INTERNATIONAL DES BRIQUETEURS ET DES CORPS DE MÉTIERS CONNEXES.

L'Union des Bricqueteurs est le syndicat pour les corps de métiers, briqueteurs, poseurs de tuiles et de pierre, maçons et plâtriers. Notre priorité demeure les besoins des employés des corps de métiers et leurs familles.

Si vous désirez voter pour l'Union des Bricqueteurs, vous devez donner votre vote au CONSEIL PROVINCIAL DU QUÉBEC DES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION (INTERNATIONAL).

Rappelez-vous bien, que l'Union des Bricqueteurs est VOTRE syndicat.

La semaine prochaine, VOTEZ pour LE CONSEIL PROVINCIAL DU QUÉBEC DES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION (INTERNATIONAL).



VIVE LA DIFFÉRENCE!

SYNDICAT INTERNATIONAL DES BRIQUETEURS ET DES CORPS DE MÉTIERS CONNEXES

DARINA, GALINA, EVA STASTNY

L'autre trio slovaque en exil

**Pour suivre
leur hockeyeur de mari,
elles ont toutes trois
accepté de venir vivre
dans ce pays
bizarre et inconnu
qui se nommait
Québec**



LILIANNE
LACROIX

Photos Denis Courville, LA PRESSE



**Darina: «Tout
me surprenait
ici. La mentalité
était si
différente. Les
gens étaient
tellement...
latins, tellement
exubérants. Il y
avait beaucoup
de liberté,
presque trop»**



**Eva: «Je voulais
mourir. J'avais
tout perdu. Ma
famille, mes
amis, ma
maison, mon
travail. J'aurais
peut-être dû être
fâchée, mais je
me sentais juste
horriblement
vide»**

Galina et Anton, Eva et Marian, Darina et Peter, la colonie slovaque québécoise.

Darina. Galina. Eva. Elles sont trois à avoir accepté, pour suivre leur hockeyeur de mari, de s'exiler en terre étrangère et de venir dans ce pays bizarre et inconnu qui se nommait Québec. Avec six mois d'inter-vaux, elles sont venues l'une après l'autre: d'abord Darina Stastny, la femme de Peter en août 1980; puis Galina, la fiancée d'Anton qui est devenue son épouse depuis; et enfin Eva, «la vieille dame de 30 ans», comme se surnomme elle-même en riant la femme de Marian.

Pour les trois, la décision de leur «homme» est survenue comme un choc. Enceinte de huit mois et demi, Darina a dû vivre, avec Peter et Anton, l'aventure rocambolesque de la fuite de Tchécoslovaquie, cet éprouvant jeu de cache-cache avec les autorités. «Peter m'a laissé peu de temps, avoue-t-elle. A peine trois semaines pour me décider. J'attendais mon premier enfant. J'étais mariée. J'ai évidemment accepté de le suivre. Après tout, il savait ce qui était souhaitable pour lui et pour sa famille. Mais ce fut terrible.

«J'ai tout de même appris beaucoup dans ce voyage. J'ai appris à vivre seule, à prendre soin de ma famille, toute seule. Je me sens beaucoup plus forte maintenant.»

Alors célibataire, Galina, elle, aurait eu le choix de partir ou de rester en Tchécoslovaquie: «Je l'aime beaucoup», lance-t-elle simplement, pour expliquer le sacrifice qu'elle a consenti à Anton. Puis, après une pause, elle poursuit: «Je le connaissais depuis quatre ans et son départ m'a laissée complètement désespérée. Il ne m'avait absolument rien dit. Il est parti comme ça, sans rien dire. J'imaginais que ça a été très difficile pour lui de se taire. Mais il devait d'abord songer à sa sécurité et à celle de Peter et Darina. Il craignait que je parle ou que je laisse transparaître mes sentiments. Quand j'ai appris la nouvelle, j'étais tellement fâchée, tellement malheureuse. J'avais peur de ne plus jamais le revoir. Je savais que le hockey, c'était presque sa vie. Pendant un mois, je n'ai eu aucune nouvelle. Rien. Mon père était furieux contre lui. Moi, j'espérais toujours un message quelconque, un signe de vie. Au bout d'un mois, il a écrit à une de mes amies. Un peu plus tard, il a parlé à ma mère et m'a demandé de le rejoindre. Mon père était tellement fâché de son départ que nous n'avons pas osé lui

parler tout de suite de ce projet. Mais pour moi, c'était décidé. Je partais... Peut-être que je puis considérer que j'étais un peu folle.»

**Des vacances qui...
tournent mal**

Pour Eva, la nouvelle a eu l'effet d'une douche froide: «Tout ce que Marian m'avait dit, c'est que nous allions en vacances en Yougoslavie et que nous ferions peut-être un petit détour en Suisse. Arrivés en Yougoslavie, il m'a avoué que nous ne retournerions plus à la maison.»

«Je voulais mourir, continue-t-elle. J'avais tout perdu, ma famille, mes amis, ma maison, mon travail. J'aurais peut-être dû être fâchée, mais je me sentais seulement horriblement vide. Je lui disais: «Je ne veux pas y aller. Je suis le bébé de ma famille. Je ne puis pas faire cela à mes parents...» Mais j'ai dû me reprendre car il fallait me montrer forte pour les enfants. Nous l'avons annoncé ensemble aux enfants. Ils ont éclaté en pleurs. Robert répétait: «Et ma grand-mère, je ne la reverrai plus? Pourquoi ne pas avoir amené grand-mère?». Moi, je pensais à la réaction de ma mère à qui on enlevait ses trois petits-enfants, ses seuls petits-enfants. Vous savez, elle n'a pas encore accepté notre départ. Jamais plus je ne vivrais ça. Jamais.»

L'arrivée au Québec et le premier contact avec une toute nouvelle existence devaient aussi susciter quelques problèmes d'adaptation. Première arrivée, enceinte d'un premier enfant dont la venue était imminente, Darina a dû serrer les dents: «Quand mon bébé est né, ce fut très dur. Je ne comprenais ni l'anglais ni le français. Je ne pouvais même pas parler aux médecins. Une dame originaire de Prague m'a aidée à l'hôpital, mais ce fut quand même très difficile. Et puis, aussitôt après, j'ai dû retourner à l'hôtel avec le bébé.»

«Et puis tout me surprenait ici. La mentalité était si différente. Les gens étaient tellement... latins, tellement exubérants. Et puis, il y avait beaucoup de liberté, presque trop, surtout chez les jeunes. Chez nous, on n'est pas habitués à ça, à voir des gens vivre ensemble sans être mariés, par exemple. Tout le monde s'est montré très gentil, mais j'étais quand même un peu dépaylée.»

«Pour Darina, ça a dû être ter-

rible, avoue Galina. Quand je suis arrivée, elle avait déjà un peu de vécu à Québec. Elle savait déjà où magasiner, où trouver des choses comme chez nous. Et puis, surtout, moi, j'avais quelqu'un à qui parler...»

Mais l'exil n'avait quand

même pas que des inconvénients: «Tout le monde s'est montré tellement gentil avec nous. On se fendait en quatre pour nous aider», avouent-elles toutes les trois.

«Mme Aubut, qui parle alle-

mand, m'a toujours traitée com-

me une amie. Elle m'a beaucoup aidée. Les gens des Nordiques aussi», déclare Darina.

La magie des magasins

Et puis, la vie occidentale a quand même ses agréments. «J'étais fascinée par les magasins, avoue Eva. Au début, je n'en revenais pas. C'était tellement nouveau. J'étais venue seulement avec une valise, alors j'avais quand même de bonnes raisons de magasiner.»

Pour communiquer, toutes trois ont dû apprendre une langue étrangère. Darina et Galina ont opté pour l'anglais, «la langue parlée par le plus de gens au Canada et la plus facile», et Eva s'est attaquée au français: «Je parlais même avec ma fille aînée. Le français est très différent du slovaque. La grammaire est tellement compliquée. Le dictionnaire en mains, nous jasions, la petite Eva et moi, mais c'était dur, pour moi encore plus que pour elle. Les enfants, ça joue dans la rue avec d'autres enfants. Ça apprend vite.»

Maintenant, après quelques années, les dames Stastny se sont forgé une petite vie confortable à «l'étranger». Les membres de leur famille sont tous venus les voir tour à tour, en touristes. Les trois enfants d'Eva, Eva (9 ans), Robert (7 ans) et Yana (5 ans), qui ont tous connu la Tchécoslovaquie n'éprouvent pas de difficultés d'adaptation, surtout que leur grand-mère se permet de fréquentes visites: «Elle est encore ici, lance Eva en riant. Mon père est sur le point de divorcer...»

Darina, qui doit déjà s'occuper de Katarina (3 ans) et de Yan (1 an) attend son troisième enfant. Tous seront nés au Québec, comme Tomas, le fils d'Anton et Galina.

«J'aime beaucoup lire et rester tranquille à réfléchir quand les enfants sont endormis», explique Darina.

«Ça fait dix ans que je suis mariée à Marian, lance Eva. Alors je suis habituée de vivre avec un sportif. Pendant l'été, pendant deux mois, il a beaucoup de temps à donner aux enfants. Pendant l'hiver, on inverse les rôles.»

«J'allais beaucoup au hockey avant, quand j'étais seule, admet Galina. Mais parfois, je préfère sortir, jouer au tennis. Au fait, saviez-vous que Darina bat tout le monde au tennis de table? Mais dans le fond, je dois avouer que j'aime bien voir les matches, surtout quand on gagne.»

Dans la chambre des femmes des joueurs des Nordiques, les dames Stastny font d'ailleurs un peu l'effet d'être de la visite: «On ne vient pas souvent, avouent-elles, une ou deux fois par mois.»

Le hockey, après tout, c'est le métier de leur mari, pas une passion pour elles: «Je ne suis pas une spécialiste, avoue modestement Eva. Et gagne ou perd, ça ne m'énerve pas. Marian lui-même ne se montre nerveux que sur la glace. Après tout, on ne peut pas toujours gagner. C'est quand même juste un sport.»

Même si elles se sont familiarisées avec ces drôles de bêtes que sont les Québécois, elle ne peuvent cacher un petit pincement au cœur en songeant à leur pays:

«Mon emploi me manque, dit Darina. Là-bas, j'agissais comme négociateur entre la Tchécoslovaquie et les pays socialistes pour une compagnie d'huile et de gaz. C'était excitant. J'adorais cela.»

«J'aimais tellement l'opéra, le théâtre, les arts, avoue Galina. Ici, les Québécois sont vraiment gâtés sur ce plan, mais je ne maîtrise pas assez la langue pour apprécier les spectacles.»

«Je m'ennuie de mon piano, admet Eva. Bien sûr, j'aurais pu m'en acheter un, mais nous avons déménagé tellement souvent. D'abord à l'hôtel, puis dans divers logements. Mais nous construisons présentement une maison et bientôt, je vais sans doute acheter un piano et m'y remettre. Quand on est parti de la Tchécoslovaquie, je venais de terminer l'université et je devais enseigner au niveau collégial. J'aurais aimé vivre l'expérience. Mais peut-être le ferai-je un jour.»

Même si elles ne réussissent pas, comme la plupart des immigrants, à s'habituer au froid hivernal, les trois femmes ont appris à s'adapter un peu au rythme de vie québécoise.

Mais toutes espèrent bien, au fond de leur cœur, revoir un jour leur pays: «Peut-être qu'on va pouvoir retourner dans quelques années, après la «vie active», lance Eva.»

Puis soudain ses yeux fixent le mur d'en face. Ce sourire presque éternel qu'elle affiche toujours et qui se transforme si facilement en une petite cascade de rire, s'efface un instant devant une pensée nostalgique: «Mais peut-être que la vie aura alors beaucoup changé là-bas...»

**Galina: «Je l'aime beaucoup... Son
départ m'a laissée complètement
désespérée. J'avais peur de ne
jamais le revoir. Je savais que le
hockey, c'était presque sa vie»**



GEORGE BRANCATO, L'HOMME DE FER DES ROUGH RIDERS

«Je n'ai pas envie de faire autre chose que du football»

■ OTTAWA — George Brancato est en sa dixième saison comme entraîneur-chef des Rough Riders d'Ottawa et son équipe participera aux séries éliminatoires une dixième fois cette année.



RONALD KING

Brancato est un petit homme courbé, ses cheveux sont toujours un peu grasseux, il porte des vêtements sans élégance qui lui donnent l'allure d'un lit défait. Il n'a rien d'un leader flamboyant, mais dans la LCF on le craint, on le considère comme le meilleur entraîneur, celui qu'on n'aime pas à affronter dans un match crucial.

Sortis de nulle part, les Riders ont participé au match de la coupe Grey en 1981 et ils sont venus à un jeu près de vaincre les puissants Eskimos d'Edmonton. Il a fallu une décision douteuse d'un officiel pour empêcher Brancato

de causer une autre de ces surprises dont il a le don.

Cette année encore, après un début de saison où les Concorde ont battu les Riders trois fois de suite (dont deux fois en matches hors-concours), l'équipe de Brancato a surpris le reste de la LCF. Six victoires au cours des sept derniers matches dont cinq de suite. Après une défaite face aux Concorde en match pré-saison, Brancato avait dit calmement: «Ils ne devraient pas s'exciter ainsi, ce n'est qu'une partie hors-concours». Les Riders ont distancé les Concorde depuis et le «Brancato Show» dure depuis dix ans.

Pas de rah-rah...

George Brancato, qui agit aussi comme directeur général, aime bien boire une bière froide avec ses adjoints une fois la journée de travail terminée. Leurs installations au parc Lansdowne sont parmi les moins luxueuses de la LCF. Aucune comparaison avec les bureaux et vestiaires modernes de Joe Galat au stade Olympique.

Brancato jette sa tuque et son survêtement un peu n'importe où dans une petite salle en total dé-

sordre. Il s'écroule devant deux planches peintes en rouge qui furent son premier bureau à Ottawa. C'est l'heure de la jasette, disent les journalistes locaux. Pas de rah-rah, Brancato répond directement aux questions, avec des réponses courtes qui ne se font pas attendre.

«Nous avons été chanceux de toujours trouver de bons quarts-arrières».

Condredge Holloway, Tom Clements, J.C. Watts, trois des grandes vedettes de la LCF, ont été dénichés par Brancato lui-même. Kevin Starkey, le quart partant des Concorde demain, ainsi que Chris Issac, la recrue de l'année en 1982, sont aussi ses découvertes. Il n'y a toutefois pas de chance là-dedans.

«J'ai travaillé fort pour faire signer un contrat à Condredge Holloway», raconte Brancato.

«Mais quelques jours avant de me rendre dans le Sud avec un contrat, j'ai vu un match de l'université Notre Dame à la télévision. J'ai vu Clements à l'œuvre et j'étais certain que ce gars-là deviendrait un bon quart-arrière. J'ai fait un saut en Indiana et j'ai embauché Clements pour presque rien. Aucune équipe de la

LNF ne l'avait repêché, les Blue Bombers de Winnipeg ont placé son nom sur leur liste de négociations mais ils l'ont vite laissé tomber. Moi, j'étais certain de mon coup.

«Trois jours plus tard, Holloway signait un contrat avec nous. Une équipe de la LNF l'avait repêché comme flaqueur. Lui non plus n'a presque rien coûté».

Watts et McJunkins

Clements et Holloway ont plus tard quitté Ottawa pour obtenir des salaires plus élevés, mais Brancato a encore surpris ses adversaires avec J.C. Watts. Il prédit maintenant un bel avenir à Prince McJunkins III qu'on verra à l'œuvre aujourd'hui.

«La grande force de Brancato, nous dit le directeur général-adjoint Don Holtby, c'est sa capacité de trouver les joueurs talentueux que personne d'autre ne voit. Il prend des décisions rapides et il se trompe rarement».

Il a aussi le dessus sur les autres entraîneurs de la LCF quand il s'agit de connaître les possibilités du football canadien. George n'a jamais craché sur les joueurs canadiens. Il a joué longtemps dans la LCF et il est maintenant le doyen des entraîneurs.

Ancien joueur des Alouettes et des Rough Riders, Brancato fut le premier à comprendre l'importance des joueurs Canadiens dans la LCF. Quatre de ses choix au dernier repêchage font partie de l'équipe des Rough Riders cette saison.

«Nous avons toujours eu de bons Canadiens à Ottawa, des vedettes comme Tony Gabriel et Mike Murphy», raconte Brancato.

«Quand je suis arrivé comme entraîneur, nous avions un reporter de radio qui faisait notre dépistage canadien à temps partiel. J'ai changé ça immédiatement et j'ai mis un homme fiable à temps plein là-dessus. Les autres équipes ont suivi».

Une dernière chance

Brancato a aussi l'habitude d'accorder une seconde chance à des joueurs rejetés par les autres équipes. Les Riders comptent par exemple sur plusieurs anciens Alouettes-Concorde, sur Alvin Walker entre autres.

Certains de ces joueurs sont des cas problèmes. Une fois à Ottawa, les problèmes disparaissent souvent.

«Quand un joueur fait son travail, raconte Walker, il n'entend pas parler de Brancato. S'il ne le fait pas, il est congédié».

«Les joueurs de football veulent être payés et nous voulons gagner», dit Brancato. Je pense que c'est très clair. Je n'ai jamais de problèmes de discipline. Les règlements de l'équipe sont très réduits et très simples. Nous demandons aux joueurs d'être à l'heure, d'être en forme et de travailler fort. A part ça, ils sont libres».

Se débrouiller avec peu

Brancato n'est pas stressé non plus lorsqu'il s'agit de l'avenir de la LCF, un sujet à la mode dans les grands centres comme Toronto et Montréal. Habitué à une petite organisation et à un petit budget, il s'est toujours débrouillé, faisant souvent mal paraître ses adversaires. Pensons aux Alouettes de Nelson Skalbania qui allaient se faire écraser par les Rough Riders.

«Il y aura toujours assez de joueurs pour tout le monde et je ne m'inquiète pas pour la LCF. Il s'agit d'aller les trouver».

Rare sont les entraîneurs de la LCF qui restent en place pendant dix saisons. Brancato, lui, n'a pas de grandes ambitions. C'est un homme qui mène une vie de famille bien tranquille à Ottawa où on le considère comme un grand entraîneur de football et une vedette locale.

«J'ai encore beaucoup de plaisir pendant les matches, mais les entraînements sont longs et ennuyants après plus de dix ans. On répète toujours les mêmes choses».

«Je vieillissais aussi et la pression commence à me fatiguer. Je pense souvent à mes beaux jours comme entraîneur-adjoint».

Brancato, à 52 ans, en a-t-il encore pour longtemps?

«Je ne sais pas. Je n'ai pas envie de faire autre chose que du football».

Brancato aura comme vis-à-vis aujourd'hui Joe Galat, le jeune challenger flamboyant qui portait hier un foulard de soie blanche et qui a fait tordre son auditoire en conférence de presse. Un bien belle paire d'adversaires.



George Brancato n'a rien d'un leader flamboyant. Il se débrouille avec peu, fait les séries éliminatoires depuis dix ans, sans problème de discipline. Et, la job finie, il prend une petite bière avec ses gars...

LES BEAUX JOURS DES CONCORDES SONT PEUT-ÊTRE PROCHES

Deroo jouera aujourd'hui

■ OTTAWA — Brian Deroo a réussi un atterrissage spectaculaire qui a ébloui ses coéquipiers hier au milieu d'un entraînement au parc Lansdowne.

«Il est prêt pour le match», a dit le quart-arrière Kevin Starkey.

RONALD KING

Deroo est de retour, on lui a fait un plâtre très sophistiqué autour du pouce et du poignet et il participera au match d'aujourd'hui contre les Riders. Le grand receveur de passes était parti en Californie depuis deux mois et ça

n'avait pas plu à ses entraîneurs. Il venait de connaître six excellents matches et il était devenu l'arme numéro un de l'attaque.

Des relations difficiles

L'argument de Deroo était plein de bon sens: «J'ai l'intention de passer ma vieillesse à jouer au golf et au tennis et je ne veux pas risquer une infirmité».

Joe Galat et ses adjoints prétendaient qu'un joueur de football doit se sacrifier pour son équipe et ils avaient plusieurs exemples de bravoure dans leurs rangs.

Les relations avec Brian Deroo

n'ont jamais été faciles pour Joe Galat. Elu représentant des joueurs auprès de la direction, Deroo a pris son rôle à cœur et Galat se raïdissait chaque fois qu'il voyait entrer dans son bureau ce jeune homme intelligent, articulé, bagarreur et un peu contestataire.

Galat a depuis embauché Ron Robinson qui a bien remplacé Deroo et il était en position pour faire des pressions. Les Concorde raïdissent d'aligner Robinson et Deroo côte à côte, mais ça ne s'est pas fait en douceur.

La version Galat: «Brian me téléphone depuis trois semaines et me supplie de remettre son nom sur la liste des partants».

La version Deroo: «C'est Galat qui me poursuit depuis un mois».

On a fini par s'entendre. «J'ai eu le temps de guérir un peu et d'apprendre certaines choses sur ma blessure», disait Deroo hier.

«Il n'y a pas trop de danger et j'ai cédé à la pression des entraîneurs. J'ai couru à chaque jour, je suis en parfaite forme et j'espère maintenant qu'on me fera jouer, que je ne suis pas revenu pour rien».

Deroo sera utilisé sur les situations de passes aujourd'hui alors qu'on utilisera cinq receveurs et un seul porteur de ballon au champ-arrière, Denny Ferdinand. Lester Brown cédera alors sa place.

Les Concorde ont l'intention d'utiliser une dose égale de passes et courses pour le premier match de Kevin Starkey, mais on considère que son bras puissant sera bien servi par Deroo, Robinson, Todd Brown, Nick Arakgi et Jeff Patterson. Utilisé cette saison par les Concorde, le système de cinq receveurs de passes n'a toutefois jamais fonctionné.

A surveiller: Ken Miller

Deroo a aussi appris que l'ex-Concorde Ken Miller, un demi défensif qui a été expulsé lors du dernier match entre les deux équipes, a encore l'intention de régler de vieux comptes. Deroo sera couvert par Miller.

«Miller ferait mieux de me garder à l'oeil parce que j'ai une petite surprise pour lui. Mon plâtre est très dur et je vais personnellement m'occuper de lui s'il s'énervé».

C'est justement ce que Joe Galat voulait entendre.

En défense, les Concorde utiliseront la formation qui a produit d'excellents résultats contre Calgary la semaine dernière, Lyle Wozneseski, un joueur de ligne qui remplace le secondeur blessé Kurt Garl, agira tantôt comme secondeur, tantôt comme allier défensif.

L'entraînement d'hier s'est déroulé avec beaucoup de bonne humeur, les plus joyeux étant Joe Galat, Glen Weir et Ron Robinson.

Chez les Concorde, on commence à sentir que les beaux jours sont peut-être proches.

Chez les Riders, c'est la grisaille en vue d'un match qui ne compte plus au classement. Seuls les anciens Concorde-Alouettes ont hâte de jouer.



Brian Deroo est prêt pour le match de cet après-midi. Avec lui, les Concorde pourront encore essayer leur attaque à cinq receveurs.

Photo LA PRESSE

CHAMPIONNAT DE L'EST DU CANADA

Concorde jr et Sooners: un affrontement normal

■ OTTAWA — Les Concorde juniors sont aussi à Ottawa et il affronteront demain après-midi les Sooners de la place pour le championnat de l'Est du Canada.

Il est tout à fait normal de retrouver ces deux équipes en finale puisque les Sooners d'Ottawa ont remporté dix matches sur 10 cette saison, tandis que les Concorde juniors y sont allés de huit victoires, perdant deux fois contre les Sooners, 32-29 et 15-0.

Tony Diorio sera le quart-arrière partant et il sera secondé par Daniel Gervais. Lors de la demi-finale, Diorio a complété 12 passes sur 24 pour des gains de 149 verges et un touché dans une victoire de 36-20 aux dépens du Hamilton. Diorio a subi deux interceptions cependant et Ger-

vais a pris la relève comme ce fut le cas souvent au cours de la saison.

Les Sooners devront surveiller le flaqueur Sylvain Jetté, le meilleur des Concorde la semaine dernière avec cinq passes captées pour des gains de 72 verges et une moyenne de 14,4 verges par attrapé.

Les Concorde juniors, on se souvient, avaient subi l'an dernier une défaite de 45-0 dans une finale canadienne disputée à Vancouver contre l'équipe junior de l'endroit. Le match de championnat junior canadien 1983 aura lieu cette saison en Ontario. La finale de demain aura lieu au parc Lansdowne à compter de 13h.

Toujours à Ottawa, les champions canadiens de «Touch Football» ont lieu au cours du week-end.

R.K.



CONCORDES — Rough Riders d'Ottawa
Aujourd'hui à 13h30, à la télévision de Radio-Canada.
Un match à ne pas manquer!

la fierté à une ville
montréal

Sport O'Keefe

SATHER ET LES SIENS AU FORUM, CE SOIR

«Ca va mal mais ce n'est pas le drame»

Les Oilers d'Edmonton occupent le premier rang de la division Connie Smythe, ils présentent le meilleur dossier de toute la Conférence Clarence-Campbell. Mais Glen Sather n'est pas satisfait des performances de son équipe.



PIERRE LADOUCEUR

«Nous venons d'encaisser un revers de 8-3 à Toronto. Nous n'avons donc pas gagné au cours de nos trois derniers matches puisque nous avons perdu deux fois et obtenu un verdict nul», a précisé Sather.

«Nous avions tellement bien fait lors de nos sept premiers matches avec cette série de sept gains. Mais nos gars étaient anxieux de commencer la saison avec force. Pour le moment, nous sommes dans une mauvaise période. Il ne faut toutefois pas réagir avec excès. Ce n'est pas dramatique, mais il y a des corrections à apporter», a confié Sather.

Dans le camp des Oilers, comme cela a toujours été le cas depuis leur entrée en scène dans la Ligue nationale, ce n'est pas l'attaque qui fait défaut. Les Oilers sauteront en effet sur la glace du Forum ce soir avec une production de 54 buts en 10 matches. Seuls les Nordiques de Québec les devançant à ce chapitre.

Les failles des Oilers se situent surtout à la défensive, eux qui ont accordé 49 buts ce qui leur vaut le 19e rang dans le circuit.

«Nous jouons mal en défensive, mais je ne peux pas jeter la pierre à mes défenseurs. Charlie Huddy (+12) domine tou-

jours l'équipe au domaine des plus et des moins tandis que Paul Coffey (+9) se tire également bien d'affaires.

«Nos problèmes défensifs relèvent de l'équipe en général. Il y a des avants qui n'accomplissent pas leur travail, il y a eu des erreurs à la défense. Pour tout vous dire, au cours des trois derniers matches, notre défensive a été vulnérable», a précisé Sather.

L'ami de Savard

Ce soir, Sather tentera donc d'amener les siens à mettre fin à une série d'insuccès alors qu'ils affronteront le Canadien, une équipe qui se retrouve à une place étrange, le dernier rang de sa division!

«Je n'aime pas commenter les performances des autres équipes. Mais je connais bien Serge Savard et je sais qu'il est un travailleur acharné. Il fera donc tout en son possible pour redorer le blason de son équipe. Quant à moi, j'ai joué avec Serge (Savard) à Montréal et j'ai toujours eu beaucoup de respect pour lui», a mentionné Sather qui ne savait pas à ce moment-là que Savard venait d'amener Bobby Smith à Montréal en retour des services de Keith Acton et Mark Napier.

Par contre, dans ce milieu compétitif qu'est le hockey professionnel, l'amitié cesse lorsque la cloche sonne. D'ailleurs, si les deux hommes ont parlé affaires depuis le début de la saison, Sather ne veut rien confier aux gens de la presse. C'est du moins l'impression qu'il a donnée lorsqu'on lui a parlé de cette rumeur lancée la semaine dernière dans un journal anglophone de Montréal à l'effet que Doug Wickenheiser et Gilbert Delorme passeraient aux Oilers en retour de Paul Coffey.

«Le gars qui a lancé cette rumeur est tout simplement allé à



Glen Sather, entouré de ses équipiers dont le prolifique Wayne Gretzky, aime jouer au stratège durant les exercices des Oilers.

la pêche. Il n'y a rien d'autre à ajouter», a tranché Sather.

D'autre part, lors de leur récent revers de 8-3 contre les Maple Leafs, les Oilers ont quitté la patinoire sous les huées des partisans des Leafs parce qu'en fin de match, Mark Messier a cinglé Greg Terrion, le couvreur attiré de Wayne Gretzky.

«Je crois que la presse de Toronto a grossi démesurément cet incident. Mark (Messier) a frappé accidentellement Terrion. Le film du match démontrera clairement que c'était accidentel. La mise en échec de Messier n'avait d'ailleurs rien à voir avec le fait que Terrion ait été l'ombre de Gretzky tout au

long de la soirée», a affirmé Sather.

Au sujet de Mark Messier, qui présente une fiche d'un but et neuf passes, Sather a ajouté: «Il ne compte pas des buts au même rythme que la saison dernière, mais nous avons disputé seulement dix matches. De plus, indépendamment de sa production de buts, il joue du bon hockey».

Il va donc de soi que les Oilers ne voudraient pas perdre, par le biais d'une suspension, un joueur aussi talentueux que Messier.

«Je vous le dis, le film du match va laver Mark de tout doute dans cette histoire», a conclu Sather.

Claude Lemieux a joué

Claude Lemieux a finalement réalisé l'un de ses rêves les plus chers, hier: il a joué. Mais c'est dans l'uniforme du Junior de Verdun qu'il a retrouvé de la compétition, contre les Saguenéens, à Chicoutimi.

«Et je serais prêt à parier qu'il va obtenir trois buts au cours de ce match!», a lancé Bob Berry, hier midi, après avoir parlé à son jeune joueur.

«Il est tellement pompé et plein d'optimisme!»

La décision de retourner Lemieux n'a surpris personne, pas même le jeune ailier de 18 ans. C'est qu'il soit resté aussi longtemps après avoir joué seulement deux parties, qui a été la véritable surprise.

«J'avais averti mes coaches cette semaine que Claude avait besoin de jouer et que s'il n'était pas utilisé, il serait retourné au junior, a précisé Serge Savard. A son âge, il a besoin de compétition et comme rien ne nous permettait de croire qu'il serait utilisé avant longtemps, on a jugé bon de le renvoyer à Verdun.»

Mais les chances de le revoir avec le Canadien avant l'an prochain sont bien minces, sinon inexistantes. Il faudra que ce soit

avant le 15 novembre, ou jamais.

Selon les règlements de la LNH, en effet, une équipe ne peut rappeler un joueur d'âge junior après le 15 novembre, à moins qu'il ait été repêché en première ronde. Or, Lemieux a été choisi au 26e rang, en deuxième ronde, en juin dernier.

Nette amélioration

Berry a reconnu que Lemieux avait été une agréable surprise à l'entraînement. Il est doté d'un bon coup de patin, d'un bon tir et il utilise son physique costaud à bon escient. Par contre, il lui manque l'expérience et la fini nécessaires pour jouer dans la ligue Nationale.

«Mais quand on regarde les films de son jeu l'an dernier, on constate que les progrès qu'il a réalisés sont immenses», a noté Berry.

Lemieux a appris la nouvelle tard, jeudi soir. Hier matin, il est venu chercher ses effets au Forum et, à 11 heures, il prenait l'autobus avec ses nouveaux coéquipiers.

«Verdun ne sera pas en dernière place longtemps, a-t-il promis. Je ne vais pas avec eux en tournée comme les trois-quarts des gars retournés dans le junior.»

Bernard Brisset

AU PREMIER GALA MERITAS DE LA NATATION

Julie Daigneault reçoit les honneurs

La Fédération de natation du Québec tenait hier son premier Gala Meritas et c'est Julie Daigneault de Pointe-Claire qui a été nommée dans la catégorie «nageur senior» de l'année. Elle s'est illustrée en 1983 à l'intérieur de quatre rencontres internationales. En plus d'avoir représenté le Canada aux Jeux du Commonwealth et au Championnat du monde, elle a remporté deux médailles de bronze lors des Universiades, au 400 et 800 mètres libre, et trois autres lors des Jeux panaméricains.

Agée de 18 ans, Julie Daigneault a couronné de brillante façon sa saison en gagnant quatre médailles d'or lors de la dispute de Coupe Esso 83, tout en améliorant deux records nationaux.

Une autre nageuse de Pointe-Claire, Miriam Ticktin, a vécu une soirée mémorable hier. Agée de 13 ans, elle a été nommée l'athlète de l'année chez les nageurs «groupes d'âge».

Miriam fait partie de la formation nationale. Marchant dans la foulée de Julie Daigneault, elle se spécialise dans le style libre.

Les honneurs du nageur bout de chou de l'année sont allés à Carlos Ramos (11 ans) du club de Brossard. Il a été proclamé athlète par excellence chez les garçons de 10 ans et moins lors de trois rencontres provinciales en 1983.

Enfin, Josée Faucher du Club aquatique de Montréal a établi de nombreux records mondiaux en natation et elle a été désignée nageuse par excellence chez les handicapés. Lors des Jeux panaméricains pour handicapés en août dernier, elle a amélioré quatre records mondiaux, six records panaméricains et a récolté pas moins de six médailles d'or.

Nouveau roi en gymnastique

La gymnastique masculine a son nouveau roi. Il est le plus jeune de l'histoire, et il est — pour la 7e année d'affilée — soviétique.

Dans un concours marqué par l'élimination brutale sur chute des Chinois, Dimitri Belozertchev, 16 ans, monstre de régularité, s'est adjugé le titre individuel du concours général qui sacre le décathlonien de la gymnastique hier à Budapest en réalisant une performance record de 119,200 points sur un maximum possible de 120 après 18 passages sur les agrès.

Mais non content du titre, le brun Belozertchev a battu du même coup quatre records : plus fort total général, plus fort total en libre (59 contre 50), premier et plus grand nombre de 10 (trois) à ce niveau et plus jeune champion du monde de l'histoire.

Deux gymnastes canadiennes en finale

Si la victoire est le but ultime au niveau international pour la plupart des pays, il n'en est pas ainsi pour les gymnastes canadiens.

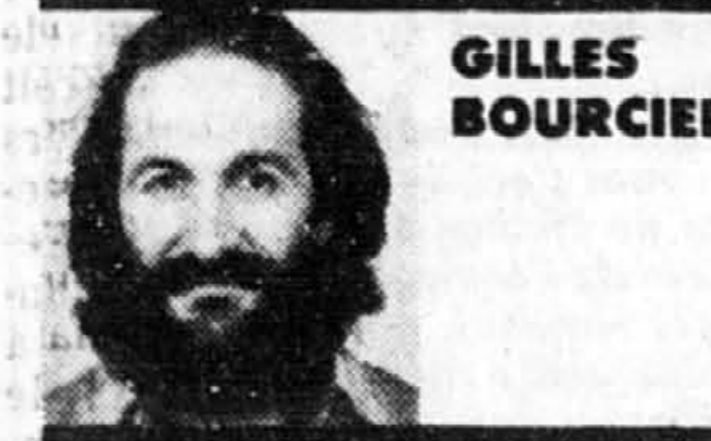
Aussi, le pilote de l'équipe nationale du Canada, Boris Bajin, croit que «le fait d'atteindre les finales est un haut fait, surtout contre les Soviétiques et d'autres Etats renommés dans cette discipline».

Il faisait allusion à Bonny Wittmeier, 17, et Andrea Thomas, 15, qui participeront aux grandes finales ce soir. Elles occupent respectivement les 30e et 32e rangs chez les 36 gymnastes qui se sont qualifiées.

UN PILOTE DONT L'EXCELLENCE PASSE INAPERÇUE

Guy Fontaine aspire avant tout à la F mondiale mais reste réaliste

Guy Fontaine, un de ces pilotes dont l'excellence passe inaperçue la plupart du temps, pourrait délaissier la Honda de Production GT-3 (#25) qui l'a si bien servi au cours des quatre dernières années pour se diriger en GT-2 l'an prochain.



GILLES BOUCHIER

Champion en GT-3 cette saison, ce pilote de 25 ans qui bénéficie de l'appui de la concession Canadian Tire que possède son père à Greenfield Park, aspire avant tout à la formule mondiale mais, réaliste, pourrait se satisfaire d'une carrière en Trans-Am ou en Can-Am.

«Avant d'aller en «mondiales», je songe d'abord à la formule F2000 qui commande tout de même un budget de plus de \$65,000, dit celui qui s'est bien classé tout au long de l'année, même s'il était noyé dans le groupe des GT-2».

«Mais l'an prochain, j'aimerais graduer en GT-2 pour faire la

lutte avec les plus rapides. La seule chose qui me ferait rester en GT-3, ce serait un règlement qui permette d'enlever encore du poids à ma Honda».

Egalement commandité par Verchères Autoet Garage Chez Ben, Fontaine estime que la préparation de son bolide lui a demandé un budget pièces de \$23,000 sur une période de quatre ans. Il accorde

une large part de ses succès à la préparation soignée qu'il apporte à sa voiture.

A vaincre sans péril...

Deux «prix spéciaux» ont été attribués à l'issue des Championnats nationaux annuels disputés en début du mois, à Shannonville. On a remis un trophée au pilote par excellence des championnats, Greg Rice, un Ontarien engagé en Honda et en formule Vee. On a également offert un Magnum de Champagne à l'auteur du tour le plus rapide dans l'épreuve combinée Superkarts/formule 125 (sic!).

Pas tellement subtils, ces Ontariens, qui se doutaient bien que leurs engins de 250 c.c. (Superkarts) allaient être substantiellement plus rapides que les 125 c.c. du Québec. Le vainqueur, Léo Cormier, d'Ottawa, a tourné en 49,551 secondes alors que Luc Forest, le champion de la Coupe Tuffoli, a bouclé le circuit en 51,846.

Comme ils le disent si bien dans leur communiqué post mortem: «Merci mille fois à toute le monde...»

Le Sports Car Club of America (SCCA) vient de faire connaître son calendrier 1984 de rallyes professionnels. La série commencera en Georgie avec le Mazda Chatahochee (24-25 février) pour se terminer au Michigan avec le Sno*Drift (15-16 décembre)...

STEVE PEPIN BLESSÉ DANS LA VICTOIRE DES SIENS, 4-2

Du hockey junior de classe à Saint-Jean

ST-JEAN — Les Castors de Saint-Jean ont remporté une importante victoire de 4-2 sur les Draveurs de Trois-Rivières, hier soir, devant plus de 1 700 specta-

ROBERT BOUSQUET

teurs au Colisée de St-Jean-Sur-Richelieu, mais la victoire pourrait être coûteuse puisque le centre Steve Pépin a dû être escorté hors de la patinoire alors qu'il restait moins de deux minutes à écrouler dans la rencontre.

Blessé à une oreille plus tôt cette saison lors d'un match contre les Voisins de Laval, le centre des Castors a été profondément coupé sous le menton hier.

«Lorsque le médecin est sauté sur la patinoire, il craignait même que la glande carotéide soit touchée. Heureusement, il n'en était rien mais Steve sera tenu à l'écart du jeu pour une semaine dans le minimum, expliquait son entraîneur Yvan Gingras.

Ce même Pépin venait de marquer, deux minutes plus tôt, le quatrième but des Castors en profitant d'une erreur de l'adversaire quand il a été atteint accidentellement par un patin alors qu'il chutait sur la patinoire.

Luc Grenier, Robert Lebrun, qui a récolté son 150e point en carrière, et Marc Chamard ont été les autres marqueurs des Castors. Claude Gosselin et Syl-

vain Boyer ont riposté pour les Draveurs.

Chez les Draveurs, le revers était difficilement accepté car les équipiers de l'entraîneur André Dupont ont travaillé avec ardeur et ils ont été victimes de leur inexpérience.

Dans un autre match à l'affiche, Mario Lemieux a justifié toute la publicité entourant la venue des Voisins de Laval à Québec avec une contribution de deux et trois aides. Les 5,177 amateurs ont toutefois été déçus alors que les Remparts de l'endroit se sont inclinés 5-3 contre les meneurs au classement général.

Alain Bisson, Jacques Goyette et Steve Woodburn ont été les autres marqueurs des vainqueurs tandis que Claude Gosselin, Daniel Letendre et Claude Lefebvre ripostaient pour les Remparts.

Pendant ce temps à Chicoutimi, Claude Lemieux s'alignait aux côtés de Jean-Maurice Cool et Jeff Hamilton tandis que Paul Gagné, des Saguenéens, méritait son 300e point en carrière lors du premier verdict nul de la saison, 6-6. Les Voltigeurs de Drummondville avec José Charbonneau (3-3) l'ont emporté 9-3 contre les Olympiques de Hull tandis que les Bisons de Granby triomphaient 7-5 à Shawinigan.

LES SABRES ET LES KINGS ANNULENT (3-3)

Les Leafs gagnent encore et sont au deuxième rang

NEW YORK (PC) — Rick Vaive a marqué ses 12e et 13e buts de la saison pour donner les devants à Toronto en fin de deuxième période et Stewart Gavin a marqué dans un filet désert en toute fin de match quand les Maple Leafs ont disposé des Rangers de New York par la marque de 5-3, hier soir, dans la ligue Nationale de hockey.

Greg Terrion et John Anderson ont marqué les autres filets des Leafs, qui se hissaient ainsi au deuxième rang de la section Norris avec une fiche de 6-4-1.

Les Rangers, premiers de la section Patrick, subissaient ainsi un troisième revers cette saison, malgré les filets de Mike Rogers, Mark Osborne et Pierre Larouche.

Kings 3 Sabres 3

A Buffalo, le deuxième but de la soirée de Ken Houston, son cinquième de la saison, a permis aux Kings de Los Angeles d'arracher un verdict nul de 3-3 aux Sabres de Buffalo.

Les deux équipes ont eu de bonnes chances de marquer en période supplémentaire, mais les gardiens Tom Barasso, des Sabres, et Mike Blake, des Kings, ont exécuté de bons arrêts.

Jim Fox a marqué l'autre filet des Kings lors de la dernière minute de jeu de la première période.

Phil Housley, lors d'un avantage numérique, Ric Selling et Jim Wiemer ont riposté pour les Sabres.



La semaine prochaine, les corps de métiers du Québec auront une occasion de voter pour leur propre syndicat — un syndicat avec une différence.

Ce syndicat est le SYNDICAT INTERNATIONAL DES BRIQUETEURS ET DES CORPS DE MÉTIERS CONNEXES.

L'Union des Bricqueteurs est le syndicat pour les corps de métiers, briqueteurs, poseurs de tuiles et de pierre, maçons et plâtriers. Notre priorité demeure les besoins des employés des corps de métiers et leurs familles.

Si vous désirez voter pour l'Union des Bricqueteurs, vous devez donner votre vote au CONSEIL PROVINCIAL DU QUÉBEC DES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION (INTERNATIONAL).

Rappelez-vous bien, que l'Union des Bricqueteurs est VOTRE syndicat.

La semaine prochaine, VOTEZ pour LE CONSEIL PROVINCIAL DU QUÉBEC DES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION (INTERNATIONAL).



VIVE LA DIFFÉRENCE!

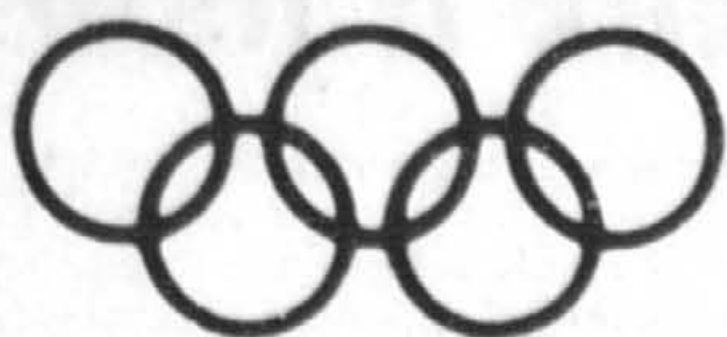
SYNDICAT INTERNATIONAL DES BRIQUETEURS ET DES CORPS DE MÉTIERS CONNEXES

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS

plus

la presse

NOS AMIES LES BÊTES
Dr Louise Laliberté



Glen Hoag, deux ans complets au volleyball

« C'est ce que je craignais... Nous ne pensons plus qu'aux vacances des Fêtes depuis un bon moment, nous sommes fatigués et nous avons multiplié les erreurs. A ce niveau de jeu, tu ne peux pas te permettre d'erreurs... »

Il y avait du regret dans la voix de Glen Hoag vendredi quand il nous a livré ce commentaire. Aucun membre de l'équipe canadienne olympique de volleyball n'avait autant désiré une performance étincelante dans le cadre de la Coupe du Canada.

L'échec de vendredi contre Cuba (3-2), le quatrième consécutif des Canadiens depuis le début de la classique, venait compléter le gâchis de la rentrée au Québec — après sept ans — de l'équipe nationale. Pour Hoag, le seul Québécois de l'équipe et un élu du « six de base », l'affaire prenait une tournure un peu plus personnelle. Quand on vient de donner deux années entières de sa vie à une équipe nationale, deux années de volleyball à plein temps, deux années d'exil à Calgary, il est naturel de vouloir démontrer aux siens que les efforts ont porté. Or la démonstration de la Coupe du Canada avait été ratée on ne peut mieux...

La progression

Glen Hoag, 6'6", défenseur émérite de l'équipe canadienne, est né à La Tuque il y a 24 ans. Il a développé son volleyball à l'université de Sherbrooke sous Pierre Bélanger, un membre de l'équipe olympique de 1976. En août 1981, le diplômé en éducation physique était approché par le nouvel entraîneur national Ken Maeda et emmenageait à Calgary.

Maeda, un spécialiste japonais qui avait appris à la dure école japonaise (avez-vous vu ce film d'horreur sur les méthodes d'entraînement des Japonais de 1976?), finissait alors d'adapter son style à la réalité nord-américaine. En mai 1982, 25 Canadiens se présentaient au camp de sélection olympique et Maeda en retenait 15. L'équipe de Los Angeles était née et allait commencer de récolter d'importants succès sur la scène internationale. D'abord une victoire sur l'équipe japonaise (« au Japon, il faut le faire! », puis surtout une 11e place aux Championnats du Monde. « C'était un progrès de neuf rangs pour le

Canada », raconte Hoag, « et encore avons-nous raté de justesse de nous classer parmi les huit premières équipes. Les journaux spécialisés ont alors beaucoup parlé du Canada. On disait qu'il faudrait surveiller deux nouvelles puissances aux Jeux de Los Angeles: les USA et nous ». L'été dernier finalement, le Canada récoltait l'argent aux Jeux universitaires mondiaux et, quelques jours plus tard, méritait une deuxième place et sa qualification olympique grâce à des victoires sur Cuba et le Mexique aux Championnats de zone (NORSECA).

Que le volleyball

Cette extraordinaire progression de l'équipe canadienne ne s'est pas effectuée sans beaucoup d'efforts. Au centre d'entraînement national, à Calgary, Hoag et ses coéquipiers mangent et dorment du volleyball. « A moins d'avoir déniché un patron-mécène, les joueurs n'ont pas le temps de travailler. Au fait, on ne peut même pas étudier. Je m'étais inscrit à l'université et je viens d'abandonner. Il y a les voyages comme cette visite d'un mois dans l'Est du pays et ces tournées à venir à Cuba, en Asie et en Europe. Quand nous sommes à Calgary, il faut consacrer quelques heures au programme individuel d'entraînement le matin (musculation, entraînement par intervalle, exercices spécifiques); en sus, Maeda réclame ses quatre heures tous les jours. Nous ne vivons donc que pour le volley, à même notre allocation d'athlète « C », soit 385\$ par mois. Il n'y a pas de folie à faire! »

Même s'il lui est arrivé de songer à quitter, Hoag ne regrette rien. Il a conscience de vivre une expérience unique et il est à l'âge où l'on peut donner de ans de sa vie. Mais il y a des moments durs, des moments « où le volley devient carrément abrutissant », des moments de forte tension entre les membres de l'équipe. « Nous sommes toujours les uns sur les autres; en voyage surtout, il arrive que ça gueule fort; à l'occasion, quelques-uns en sont presque venus aux coups ».

Venant de Hoag, un gentleman, monsieur Calme lui-même, la phrase prend une signification particulière. Elle servira sans doute à placer en perspective l'échec de la Coupe du Canada. Après l'été de grands tournois qu'ils viennent de livrer, depuis leur qualification olympique, les membres de l'équipe nationale de volleyball n'aspirent plus qu'à rejoindre leur famille à l'occasion de la grande trêve des Fêtes.

Hoag eût néanmoins préféré que les Québécois puissent constater...



GILLES BLANCHARD

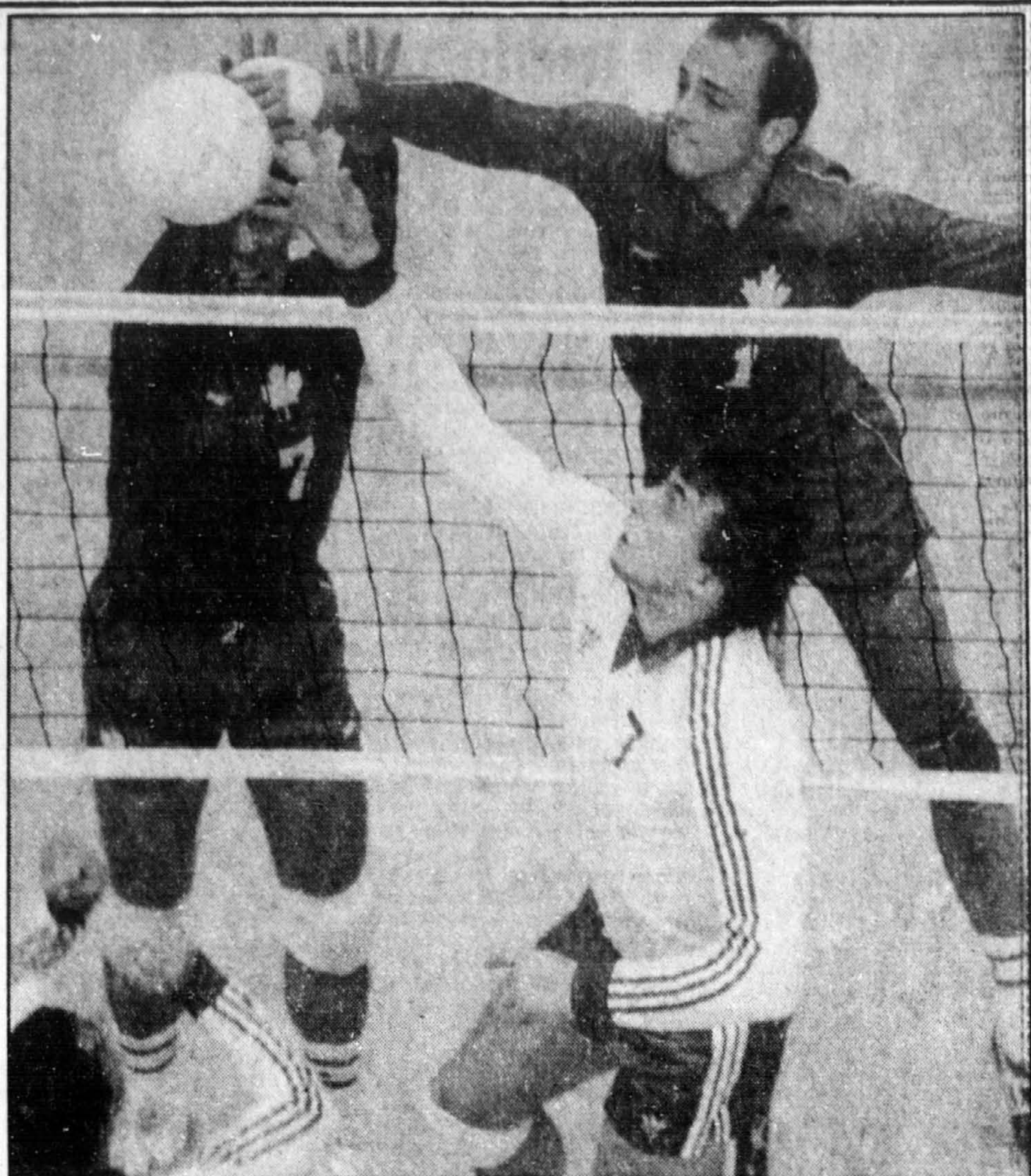


Photo Armand Trofrier LA PRESSE

L'échec contre Cuba, le quatrième consécutif des Canadiens depuis le début de la classique, venait compléter le gâchis de la rentrée au Québec — après sept ans — de l'équipe nationale. Pour Glen Hoag (en haut, à droite), le seul Québécois de l'équipe et un élu du « six de base », l'affaire prenait une tournure un peu plus personnelle.

Doping de la gymnastique... hâte de savoir!

■ Hâte de revoir l'entraîneur canadien André Simard, hâte de savoir ce qui a provoqué sa virulente sortie contre les juges internationaux en plein milieu des Championnats du monde de gymnastique et à quelques semaines de l'assemblée annuelle de la Fédération internationale.

Chose certaine, ce n'est pas la 15e place des Canadiens même si elle les éliminait des Jeux de Los Angeles. André en a vu d'autres et, Philippe Chartrand blessé, il eût fallu un miracle. Or personne ne savait cela mieux que le vieux bouc à Simard.

Pour les initiés, le scandale du jugement en gymnastique risque de prendre la même importance que celui du doping aux Jeux de Caracas. Comme pour le doping, il y a longtemps que le cancer du jugement partisan rongé certaines disciplines olympiques... dont la gymnastique.

Il y a longtemps que les juges s'assemblent avant

les compétitions histoire de « conjurer » leurs efforts. Ça se fait à tous les niveaux de la compétition (le niveau provincial compris) et personne ne l'ignore dans le milieu. Surtout pas les athlètes. Pourquoi, croyez-vous, sinon que pour « se vendre » au niveau politique de la gymnastique, Nadia Comaneci avait-elle effectué un tour du monde en 1975, une année avant les Jeux de Montréal?

Il a donc fallu que les politiciens dépassent largement la mesure à Budapest pour que la marmite saute et que Simard prenne sur lui de dénoncer le favoritisme exercé à l'endroit des pays de l'Est.

Hâte de jaser à Simard, hâte de savoir, hâte de voir si la FIG aura le même courage que la Fédération internationale d'haltérophilie. Parce qu'on est d'accord, n'est-ce pas, il faudra bien opérer un jour?

Un commentaire de Gilles Blanchard

Paul Boivin, «Crazy Canuck», vedette en Europe, inconnu ici

■ Le Québécois Paul Boivin, 21 ans, fait partie des « Crazy Canucks », l'équipe de descente du Canada, la meilleure du ski international.

En Europe, il est une vedette. On s'arrache son autographe. Au Québec — exception faite d'une poignée de spécialistes et de ses voisins immédiats à Sutton où il habite — personne ne le connaît. Pourtant, tous les amateurs de sport d'ici peuvent conjuguer les noms de Ken Read, Steve Podborski et Todd Brooker avec les mots neige et casse-cou. « C'est comme ça, il n'y a rien à faire », accepte Boivin, laconique. « On nous a dit qu'il y avait un agent d'information à l'Association canadienne: il doit avoir autre chose à faire! Et puis, je ne suis pas le seul; je lisais l'autre jour dans LA PRESSE qu'il arrive la même chose à Pierre Harvey... »

La semaine prochaine en Autriche, Paul Boivin fera face à plus de chasseurs d'autographes encore. Dans ce pays où les skieurs sont considérés de grands athlètes, on n'ignore pas que les Canadiens viennent tout juste de terminer un stage d'entraînement et qu'en quatre courses le Québécois a terminé deux fois premier et deux fois deuxième. Oui! deux fois premier! Devant Brooker et Podborski chaque fois!

Les Autrichiens n'ignorent pas non plus que

Boivin a fait des bonds prodigieux au classement FIS (Fédération internationale de ski). Il était 172e au début de la dernière campagne et, à la conclusion du grand cirque blanc (cinq participations dont une 27e place à Val d'Isère), il avait gagné 112 rangs.

« Le plus important », explique-t-il, « c'est que je partirai cette année de la 30e ou 35e place. L'an dernier, je parlais très loin et je m'exécutais sur une piste exécrable ».

Les prochaines épreuves de la Coupe du Monde seront vitales pour Paul Boivin. C'est en effet à l'issue des courses de Schladming et Val d'Isère que l'entraîneur national choisira les compagnons de Brooker et Podborski aux prochains Jeux olympiques de Sarajevo. Deux postes sont ouverts et ils sont quatre dans la course: Robin McLeisch (35e au monde), Felix Belchick (58e), Boivin (60e), Chris Kent (68e) et Gary Athans (75e).

Paul Boivin se sent d'attaque. Il vient de connaître un fameux camp d'entraînement. On le respecte au sein de l'équipe: il est le jeune sur sa lancée. En Coupe du monde, il profitera désormais d'une meilleure position au départ. De plus, il se sentira dans ses meubles à Val d'Isère.

Peut-être bien que le Québec sera bientôt forcé d'apprendre à conjuguer son nom...

G. B.

AUJOURD'HUI, À CLAUDE-ROBILLARD

Enfin une chance de tout comprendre de l'escrime

■ Une compétition à ne pas manquer aujourd'hui, une excellente occasion d'en savoir plus sur Los Angeles...

C'est en escrime que ça se passe. Au gymnase double du Centre Claude-Robillard. Entre 8h.30 et 21h environ. L'entrée est libre.

Il s'agit de la 28e édition de l'Épée et du Fleuret d'or. Une 28e, une classique. Il y aura là tous les membres de l'équipe nationale du Canada à ces deux armes (épée et fleuret féminin), plus quelques-uns des meilleurs éléments de l'équipe américaine dont Lee Shelley, plusieurs fois champion de cette compétition.

Du côté canadien, une forte équipe d'épées: Jean-Marc Chouinard, Daniel Perreault, Alain Côté et Jacques Cardyn. Et, au fleuret, Madeleine Phillon (médaillée de bronze aux Jeux universitaires mondiaux). A surveiller très étroitement Hughette Cormier de l'Estoc qui vient de remporter le Terre des Hommes, une autre classique. Il y avait là de fortes américaines et une très forte allemande...

Les finales débuteront vers les 18h. A compter de ce moment, on n'utilisera qu'une piste et, avec l'apôtre-chef Gerald Hubert au micro, vous aurez la chance de tout comprendre enfin de l'escrime. Et ça vaut le coup...

G. B.

EN BRIEF

Stenmark: pas de Jeux

■ M. Serge Lang, directeur du comité de la Coupe du Monde de ski, a confirmé hier à Sarajevo (Yougoslavie), que le Suédois Ingemar Stenmark serait absent des prochains Jeux olympiques d'hiver, qui auront lieu en février 1984 dans cette ville. « Stenmark est, comme chacun sait, en possession d'une licence B, ce qui ne lui permet pas de prendre part aux Jeux olympiques, a déclaré M. Lang. Son absence n'apportera rien au ski ». Evoquant ensuite la Coupe du Monde, M. Lang a indiqué: « Nous nous efforçons de la rendre encore plus intéressante en élargissant le nombre de villes par lesquelles passera le cirque blanc. Je pense notamment à l'Amérique latine, la Nouvelle-Zélande et l'Australie ».

L'AMI contre la boxe

■ Dans un document publié hier à l'issue de son congrès annuel, l'Association médicale internationale (AMI) a demandé que la boxe soit interdite dans le monde entier « parce que ce sport présente des risques pour la santé ». L'AMI a recommandé également que de nouvelles règles soient adoptées et, en particulier, que le médecin présent au bord du ring ait le pouvoir d'arrêter immédiatement le combat dès qu'il perçoit un danger pour l'un des boxeurs. « La pratique de la boxe peut entraîner des lésions cérébrales même chez les boxeurs qui n'ont jamais subi de K.O. », a déclaré M. André Wynen, secrétaire général de l'AMI. « La boxe doit donc être interdite ».

Les Orioles tiennent à Palmer

■ Jim Palmer et les Orioles de Baltimore ont conclu une nouvelle entente qui permet au triple vainqueur du trophée Cy Young de demeurer à Baltimore au moins une autre saison. Ron Shapiro le représentant de Palmer, déclare que le directeur général Hank Peters et son client n'avaient plus que quelques points de procédure à régler avant la dernière séance de négociations d'hier. Palmer toucherait 400 000\$.

Une nuit de boxe

■ Une grande nuit de la boxe, qui commencera demain à 22h30 pour se terminer à 3 heures, aura lieu cette fin de semaine au théâtre «Ariston» de San Remo avec, au programme, un nombre important de combats de haut niveau. Ainsi, l'espoir no 1 de la boxe italienne, le poids mi-moyen Nino La Rocca, rencontrera le Sud-Africain Harold Volbrecht en levée de rideau.

Fairbanks dégomme

■ Le nouveau propriétaire des Generals du New Jersey de la USFL, Donald J. Trump, a démis Chuck Fairbanks de son poste d'instructeur-chef de l'équipe. Il le gardera cependant au sein de l'organisation à titre de consultant. La saison dernière, malgré l'acquisition de Herschel Walker, les Generals n'ont pu faire mieux qu'une fiche de 6-12.

Les North Stars rappellent Craig

■ Les North Stars du Minnesota ont rappelé le gardien Jim Craig et le défenseur Craig Levie de leur club-école de Salt Lake City. Tous deux participeront au match que les North Stars disputent aux Capitals de Washington ce soir. La défensive des North Stars est chancelante depuis le début de la campagne. Elle a encore accordé huit buts aux Bruins de Boston jeudi soir.

Championnat provincial de cross-country

■ C'est aujourd'hui, à compter de 10 heures, que se mettra en branle le 12e championnat scolaire de cross-country à Mistassini. Les filles cadettes inaugureront la compétition dans un parcours de trois kilomètres. On attend autour de 500 participants alors que la région de Québec tentera de répéter son exploit de l'an dernier et de terminer premier au classement des régions. Les Cantons de l'Est, quatre fois premiers en sept ans, représentent cependant une opposition de calibre.

Bonneau perd en première ronde

■ Le Québécois Stéphane Bonneau a été battu dès la première ronde du tournoi de Gelen en Hollande par l'Américain Ron Hightower (6-2, 4-6 et 6-4). Il a ainsi glissé au sixième rang du circuit satellite. Le tennismen québécois participera au Masters à Tilburg mercredi et disputera ensuite une série de tournois en Finlande. Son instructeur, Jean Lambert s'en va le rejoindre dès lundi.

Coupe Canada de volleyball

■ Les États-Unis ont blanchi la Pologne 3-0 hier soir en demi-finale de la Coupe Canada de volleyball et affronteront Cuba ce soir à 20 heures, en finale, au Pavillon de l'Estrie à l'Université de Sherbrooke. Les Américains ont eu raison des Polonais 15-9, 15-11 et 15-13. Jeudi soir, Cuba avait disposé du Canada 3-2 (9-15, 15-6, 11-15, 15-9 et 15-4) dans l'autre demi-finale. Cet après-midi à 16 heures, en finale de bronze, le Canada sera opposé à la Pologne.

Barber conserve la tête

■ Miller Barber a joué un 68, quatre sous la normale, et il a conservé une avance d'un coup après la deuxième ronde d'un tournoi senior doté de 200 000\$ en bourses. Gay Brewer, vainqueur de l'Omnium Canadien en 1972, et l'Argentin Roberto DeVicenzo partagent le deuxième rang à 140, un coup derrière le meneur. Don Finsterwald, le leader après la première ronde, a joué 72 hier et glissé en quatrième place à égalité avec Gene Littler.

Tout sourit à Des Smyth

■ L'Irlandais Des Smyth a calé un trou d'un coup et joué un 66 pour prendre une avance de deux coups à l'issue de la deuxième ronde de l'Omnium de Barcelone. Il a accumulé un total de 138, deux coups de moins que le Britannique Mike Miller. Smyth, qui n'a pas gagné en deux ans chez les professionnels, a vu la balle disparaître dans la coupe après un coup de fer 6 sur le 17e trou d'une longueur de 174 verges, le septième ans de sa carrière.

Hagler-Duran: on jase

■ Marvin Hagler et Roberto Duran sont d'accord sur un point: le match de championnat des poids moyens qu'ils se livreront le 10 novembre prochain ne se rendra pas à la limite des 15 rounds. « Ce sera peut-être un grand combat, a dit Duran. Moi, je suis prêt pour une grande bataille. Et je suis certain de le descendre ». « Je suis très confiant, a commenté Hagler. Plus il parle, plus je suis confiant. Il dit que le combat n'ira pas à la limite et je l'approuve. Mais c'est moi qui vais lever les mains lorsqu'on annoncera le vainqueur ».

TENNIS

EN AVANCE...

Le CENTRE

le plus complet en ville
avec le plus grand choix
d'activités

LES PRIMEURS

LA FORMULE 13:

Enfin limitez vos frais de location de terrains.

L'ABONNEMENT CORPORATIF:

Un outil indispensable pour l'administrateur avisé.

LE RESTAURANT BISTRO:

Avec son décor exceptionnel et son tout nouveau menu.

DES CONDITIONS IDÉALES À L'ANNÉE LONGUE, DANS UNE ATMOSPHÈRE DE DÉTENTE

Une visite vous convaincra

- 15 courts de tennis intérieurs, climatisés
- 14 courts de racquetball
- 4 courts de badminton
- 2 courts de squash
- piscine intérieure supervisée
- saunas et bains tourbillon
- salle d'exercices
- boutique
- bar-restaurant
- garderie
- salle de bronzage
- école de golf

pour tous les goûts pour tous les niveaux
rien de comparable dans une atmosphère amicale

DERNIÈRE MINUTE — DERNIÈRE MINUTE — DERNIÈRE MINUTE

Vous pouvez maintenant jouer dans 4 centres de la région métropolitaine

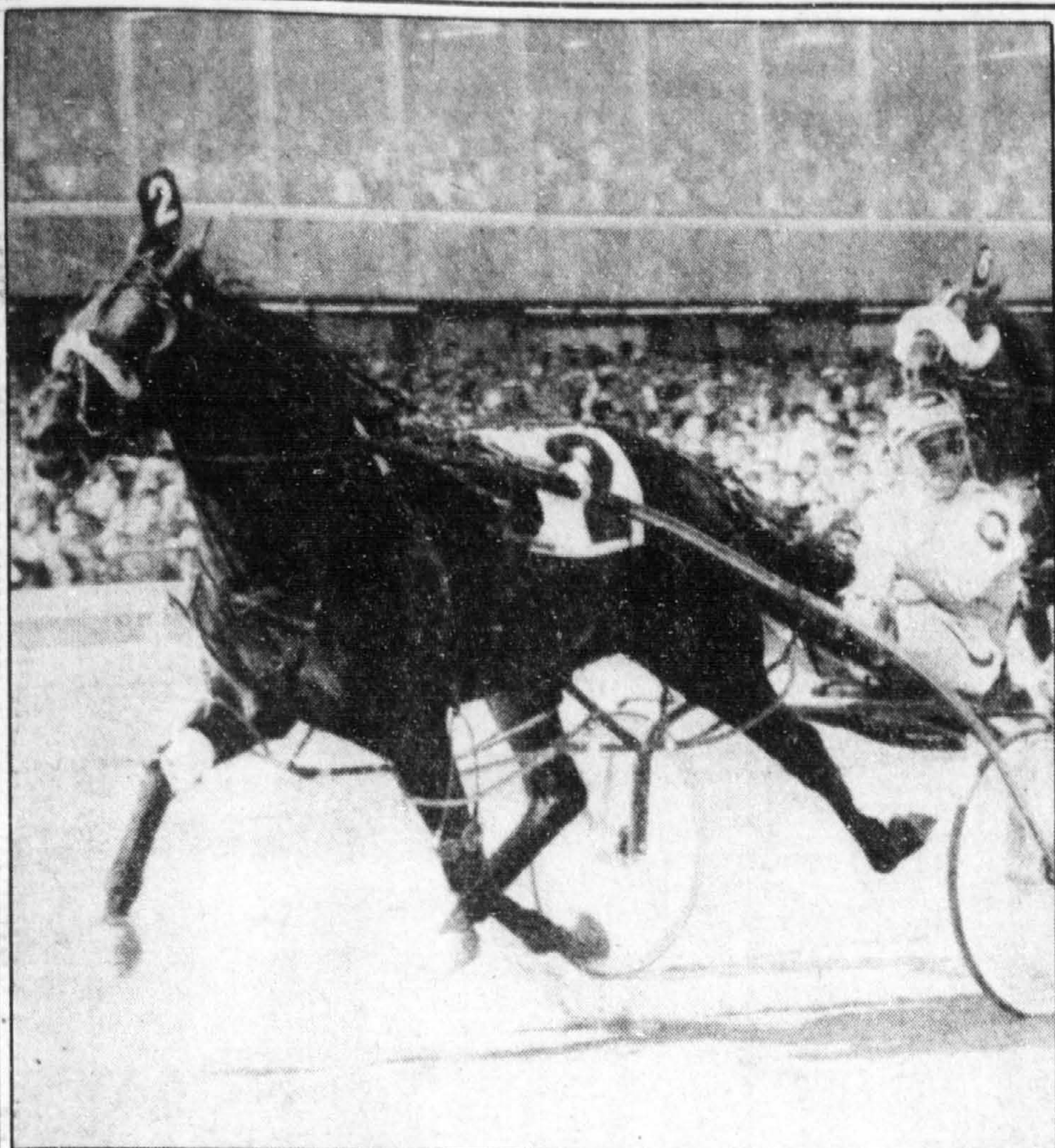
Informez-vous de l'entente entre nos clubs

TENNIS 13
1013, autoroute 13
Chomedey, Laval
687-9913

SANI-SPORT
1601, Montarville
Boucherville
655-9150

SANI-SPORT
7777, boul. Marie-Victorin
Brossard
861-1051

SANI-SPORT
1299, boul. Marie-Victorin
Saint-Bruno
461-2255



Cam Fella avait remporté les honneurs du Prix d'Été à Blue Bonnets l'an dernier. Demain, il sera favori lors du Challenge qui regroupera le meilleur peloton de chevaux jamais présenté à Montréal.

NORM CLEMENTS PARLE DE SON CHAMPION CAM FELLA, FAVORI DU CHALLENGE

«Il est peut-être le meilleur de l'histoire»

■ «On ne sait pas quelle vitesse pourrait atteindre Cam Fella».

C'est Norman Clements, propriétaire de cette magnifique bête, qui parle.

Cam Fella sera le favori demain, lors du Challenge Blue



MICHEL MAGNY

Bonnets. Il aura toutefois une forte opposition des Its Fritz, Supreme Jade, Perfect Out, Coal Harbor et autres engins du trot et amble.

Depuis un an, Clements se promène d'un bout à l'autre du continent nord-américain pour suivre les prouesses de son ambleur. Il arrivera d'ailleurs à

Montréal demain matin pour assister au Challenge. «Ça nous a coûté cher de voyages cette année», blaguait-il, lors d'une conversation téléphonique cette semaine. Il aurait pu prendre le soin de spécifier que c'est Cam Fella qui défrayait tous ces coûts, l'ambleur ayant récolté tout près d'un million de dollars depuis un an...

«Partout où nous sommes allés, les amateurs ont aimé Cam Fella. Il y a eu plusieurs records d'assistance enregistrés à différentes pistes, dont Ottawa et Vancouver. Ce fut une saison vraiment plaisante et nous nous sommes payés du bon temps», racontait-il.

Et Cam Fella ne les a pas déçus, lui qui compte présentement 21 triomphes consécutifs.

«Peut-être le meilleur...»

Pas besoin de vous dire que Clements ne se fait pas prier pour vanter les talents de son

champion. Surtout que Cam Fella sera envoyé à la reproduction au mois de décembre sur une ferme du New Jersey. Sa dernière course aura lieu le 10 décembre à la piste Greenwood de Toronto. «Ce sera un jour triste», dit Clements.

«Il est peut-être le meilleur cheval de l'histoire des courses sous harnais. En tout cas, plusieurs connaisseurs pensent ainsi», souligne Clements. On peut mentionner Ralph Hanover et Niatross, deux grands champions, mais Cam Fella est aussi de cette lignée. Il est toutefois bien difficile de comparer de tels chevaux.

Cam Fella, qui n'a qu'un testicule «rig» sur votre programme, «ce qui ne nuit en rien à la reproduction», spécifie Clements, avait connu un début de campagne laborieuse avant de montrer ses sabots par la suite à tous ses adversaires. Il a pris son record à vie de 1:53.1 à la piste Meadowlands, un tracé d'un mille. «Mais nous ne savons vraiment pas jusqu'à quelle limite pourrait être poussé Cam Fella», raconte Clements. Il a gagné cette année en fournissant seulement les efforts qu'il fallait pour remporter chaque course. Il n'a pas encore été poussé à la limite. C'est pourquoi on ne sait pas quelle vitesse il pourrait atteindre.

Crowe ne craint pas Its Fritz...

Clements semble toutefois avoir beaucoup de respect pour l'ambleur de Marty Allen, Its Fritz, le principal adversaire de Cam Fella dans le Challenge. «Nous l'avons facilement battu à Meadowlands, mais c'est aussi un bon cheval».

Clements s'inquiétait d'ailleurs de cette septième position au départ alors que Its Fritz, lui, a tiré la pôle. «Je ne serais pas surpris que le mille soit franchi en 1:54 ou mieux dimanche, avait-il dit au début de notre conversation, mais cette septième position au départ ne m'enchantait guère».

Clements est toutefois plus inquiet que l'entraîneur et conducteur de Cam Fella, Pat Crowe, si on en juge par les propos qu'a tenus ce dernier cette semaine avec des journalistes de New York. Cam Fella et Its Fritz croiseront à nouveau le fer le 5 novembre prochain à la piste Yonkers (ce sera la dernière course de Its Fritz) et les journalistes américains ont déjà commencé à écrire leurs histoires.

Crowe a mentionné aux journalistes new-yorkais qu'il ne craignait aucunement l'ambleur de Allen et qu'il serait même surpris si Perfect Out et Millers Scout, deux autres participants au Challenge, ne devançaient pas Its Fritz, le 5 novembre. «Quels bons chevaux a vaincus Its Fritz cette saison?», soulignait Crowe. Il n'a battu que le temps. Steady Star avait été chronométré en 1:52 contre la montre mais quand venait le temps de vaincre régulièrement les meilleurs chevaux, il ne le pouvait pas. Quand Its Fritz aura croisé le fer avec tous les bons chevaux contre lesquels Cam Fella a compétitionné tout au long de la saison et les aura battus, il aura alors prouvé sa réelle valeur.



Pierre Gingras

Le raton-laveur est-il surexploité au Québec?

■ Si les biologistes du Québec savent beaucoup de choses sur nos cervidés, le moins que l'on puisse dire est que les autres gibiers ont été négligés.

Si on fait une revue de la littérature scientifique, il faut bien admettre qu'on sait fort peu de choses par exemple, sur nos gélinottes, sur le lièvre et encore moins sur d'autres espèces peut-être un peu plus marginales comme la perdrix hongroise ou le lapin à queue blanche. Pourtant on sait que le petit gibier est celui qui attire le plus de chasseurs dans la forêt à l'automne. Comme pour les gibiers plus «nobles», les biologistes se sont rendus compte qu'on ne pouvait chasser certaines espèces sans en savoir davantage sur leur comportement ou sur leur densité. C'est le cas actuellement du raton-laveur.

On se demande donc, à l'heure actuelle, si notre «chat sauvage» n'est pas trop chassé par rapport à sa capacité de reproduction. En effet, le nombre de chasseurs grandissant sans cesse, certaines espèces secondaires commencent à connaître une grande popularité dans la population. Cette popularité est encore plus grande lorsque la peau de l'animal peut se vendre à bon prix sur le marché de la fourrure, comme c'est le cas pour le raton-laveur.

Un prix moyen de 32\$ la peau

Par exemple, en 1972-73, on piégeait ou on abattait 7 120 chats-sauvages par année au Québec. En 1979-80, ce nombre atteignait 22 964. L'année suivante, la récolte avait baissé à 18 300 têtes. Il s'agit donc de fluctuations considérables qui correspondent, il faut bien le dire, avec la valeur des peaux sur le marché, une valeur qui elle-même varie considérablement d'une année à l'autre selon la demande. Par exemple, en 1972, la peau de raton-laveur se vendait 9\$ pour atteindre 41\$ six ou sept ans plus tard. Par contre, en 1981, le prix tombait à 32\$.

Devant l'engouement des chasseurs et des trappeurs pour cette espèce, les biologistes du ministère se demandent si notre raton n'est pas surexploité. En effet, selon Raymond Mc Nicoll, un technicien de la faune au ministère qui s'occupe de ce dossier, on estime, du moins en théorie, que la récolte maximale de rats au Québec pourrait atteindre les 23 000 têtes par année. C'est donc dire que l'exploitation de l'espèce atteindrait actuellement un sommet.

Si le raton-laveur est piégé par nos trappeurs depuis toujours, le chasser avec une arme est relativement nouveau dans la province, bien que cette activité soit très populaire aux États-Unis. Dans les Cantons de l'est, dans certains coins, on peut même le chasser durant la nuit à l'aide de chiens. Il s'agit là d'une activité qui gagne en popularité tout comme la chasse avec des chiens durant le jour. Le scénario est le suivant: on lance ses chiens (selon la race déterminée par les règlements de la chasse) sur une piste. Les chiens localisent l'animal et le feront grimper à un arbre. Le chasseur n'a plus qu'à tirer le raton avec un fusil.

Une importante étude

Pour leur part, les trappeurs sont inquiets de cet engouement des chasseurs car ils craignent de voir ainsi disparaître une partie de leur gagne-pain. Le raton-laveur est la quatrième espèce d'animal à fourrure en importance au Québec après le rat-musqué, le castor et la martre. Voilà donc le problème.

Les biologistes ont donc capturé au cours de l'année 60 rats qu'ils ont marqués à l'oreille. Une douzaine d'entre-eux sont aujourd'hui porteurs d'un radio émetteur de façon à ce que l'on puisse suivre leurs déplacements au moyen d'un «radar» (il s'agit d'une méthode de recherche appelée télémetrie). Tous ces rats vivent actuellement dans la région de Québec, dans l'Outaouais et dans l'Estrie, les trois territoires où la densité de raton est élevée. Les chasseurs ou les trappeurs (une

Le raton-laveur est-il surexploité au Québec?

dizaines de trappeurs spécialisés ont été appelés à collaborer activement au projet) qui abattent un de ces animaux marqués au cours de leurs excursions en forêt sont priés d'en faire part au ministère en téléphonant à frais virés (418) 643-1791 à Normand Traversy, le biologiste responsable de ce projet ou à M. McNicoll. On veut ainsi vérifier la densité de l'espèce et déterminer les effets de son exploitation afin de proposer éventuellement une réglementation afin de protéger l'espèce si nécessaire. Le Québec

est la limite nordique de l'habitat du raton.

On vous demande donc, si vous avez abattu un des animaux marqués, de noter le lieu et la date de la capture, de conserver si possible la carcasse de l'animal au congélateur afin de déterminer son âge, le sexe et le nombre de portées qu'il a eues s'il s'agit d'une femelle. Une personne autorisée ira cueillir le spécimen chez vous et vous remettra une somme de \$10 et \$25 s'il est porteur d'un radioémetteur. Ces appareils coûtent environ \$200 pièce.



Les trappeurs sont inquiets de l'engouement des chasseurs pour le raton-laveur car ils craignent de voir ainsi disparaître une partie de leur gagne-pain.

BLOC-NOTES

Passe migratoire pour le saumon

■ Après plusieurs années de lutte afin de réintroduire le saumon de l'Atlantique dans la rivière Jacques-Cartier qui coule légèrement à l'ouest de Québec pour se jeter dans le Saint-Laurent à Pont-Rouge, le Comité de restauration de la rivière Jacques-Cartier a finalement obtenu du ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche une subvention de 200 000\$ afin de construire une passe migratoire pour permettre au saumon ensemencé au cours des dernières années de franchir sans trop de difficultés le barrage situé près du Saint-Laurent. Il s'agit d'un barrage d'une hauteur de 15 pieds. La passe migratoire, dont les travaux de construction devraient commencer dans une dizaine de jours pour se terminer en décembre, sera d'une soixantaine de pieds de longueur et comprendra 18 «paniers».

Le programme de restauration de cette rivière est impressionnant. Par exemple, en 1981, on a introduit dans ce cours d'eau d'environ 80 km de longueur (99 fausses), 100 000 avelins en plus de nombreux tacons (d'une longueur de trois à quatre pouces) et de nombreux saumoneaux (10 pouces). Eh bien, cet été au pied du barrage de la Domtar, on a capturé 73 saumons qui provenaient de ces ensemencements, une réussite qu'il faut signaler. Le poids maximum de ces poissons atteignait 11 livres. C'est à cause de cette montaison exceptionnelle que la réglementation a changé au pied du barrage. Alors que les leurres de toute nature étaient jadis permis, seule la pêche à la mouche est désormais permise jusqu'à 100 mètres en aval du barrage.

Le Comité de la restauration de la Jacques-Cartier aura réussi un autre coup magnifique puisqu'à la suite de ses pressions continues auprès des municipalités riveraines, celles-ci devraient s'engager publiquement, d'ici un mois, à construire des usines d'épuration pour leurs eaux usées. Il s'agit des municipalités de Sainte-Catherine, Donnacona et Pont-Rouge. Le programme financé à 90 p. cent par le ministère de l'Environnement coûtera \$10 millions.

Intéressante exposition à Saint-Bruno

■ Une exposition collective de peintres animaliers et de sculpteurs de renom a lieu ce week-end au vieux presbytère de Saint-Bruno sur la Rive-sud. On y présente les œuvres d'une vingtaine d'artistes dont certains sont très connus comme les peintres Jean-Luc Grondin et Lars Larsen de même que le sculpteur Anthony Polyszynski. Les artistes seront sur place pour rencontrer les visiteurs et discuter de leur art. Certains seront même à l'œuvre sur place. L'Exposition, qui porte de nom de Canoïtarde (des canards, des oies, des outardes et des migrateurs) a commencé hier et se poursuit aujourd'hui de 13 à 17 h et ensuite, de 19 à 22 h. Demain, les portes seront ouvertes de 13 à 17 h. L'adresse: 15 rue des Peupliers, Saint-Bruno, tel: 653-3031.

En bref...

■ Les grandes oies blanches sont sur le point de quitter la région de Québec. Selon les biologistes du Service canadien de la faune travaillant au Cap Tourmente, les oies volaient «haut» cette semaine, ce qui est un signe avant-coureur du grand départ. Elles quittent habituellement le Québec au début de novembre lorsque les premières grandes gelées d'automne qui les empêchent de se nourrir sur les battures.

ITS FRITZ A LA PÔLE

«J'ai plus d'options que Pat Crowe»

-Marty Allen

■ Marty Allen, conducteur et entraîneur d'une vingtaine d'années, est en amour avec son Its Fritz.

Son père Carl en est le propriétaire. «Il l'a d'ailleurs conduit une fois cette année», rappelait, hier, Marty après avoir dirigé l'entraînement quotidien de son ambleur sur le tracé de Blue Bonnets.

Assis devant la stalle de Its Fritz qu'il ne quittait pas des yeux tout au long de la conversation, Marty racontait que c'est lui qui avait soin de ce champion depuis que son père en avait fait l'acquisition pour... \$17 000!

«Un cheval docile comme les grands champions, soulignait-il, ajoutant que sa petite fille de trois ans, Jessica, était le meilleur ami du cheval avec lequel elle ne craignait nullement de s'amuser dans sa stalle.

Its Fritz a lui aussi été syndiqué (pour 3 000 000\$) et sera retiré de la compétition le 5 novembre prochain après un autre affrontement contre Cam Fella. Il a fracassé plusieurs records de piste depuis le début de la campagne, remportant sa plus rapide victoire en 1:51.4 (son record à vie) sur le tracé de Lexington. Demain, il sera confronté à Cam Fella, le cheval à battre!

«Plus d'options que Pat Crowe»

Comment Marty envisage-t-il cette épreuve? «Avec la première position de Its Fritz contre la septième de Cam Fella, il y a plus d'options de mon côté. Je pourrai mieux diriger ma course. Mon cheval peut «scorer» et découper un mille ultra rapide... tout comme Cam Fella d'ailleurs. Je peux aussi laisser «passer» Cam Fella et le suivre tout au long de l'épreuve et je suis certain que mon cheval répondrait bien là aussi. Mais il ne faut pas se méprendre sur cette course: il n'y a pas que Its Fritz et Cam Fella. Les autres chevaux sont aussi redoutables», a ajouté le jeune Allen comme pour ne pas vexer ses opposants.

Allen mentionne que le tracé de cinq huitièmes de mille va comme un gant à Its Fritz. «J'ajouterais même que pour ce cheval, il n'y a pas de différence entre un tracé de cinq huitièmes ou d'un mille. Its Fritz est très rapide mais il est aussi doué d'une très forte endurance. Il est le cheval qui a été chronométré le plus souvent en 1:52, 1:53 ou 1:54, y compris Niatross. Ce sera une très bonne course, le genre d'épreuve dont raffolent les amateurs. C'est très bon pour le trot et amble».

«Cam Fella et Its Fritz ont tous deux l'habileté pour découper un mille. Ce sont deux grands champions. Lequel des deux l'emportera? Celui qui aura dû faire le mille le plus sévère sera vaincu», de prédire Marty.

M.M.

Connors élimine Michibata

■ TOKYO (PC) — La poussée du Torontois Glenn Michibata a été arrêtée par Jimmy Connors en ronde quart-de-finale du tournoi de tennis de Tokyo.

Connors a sorti le Canadien 6-3, 6-1, tandis qu'Ivan Lendl éliminait Eliot Teltscher 6-2, 6-4 pour également atteindre la ronde demi-finale.

Encadré par la majorité des 6 110 spectateurs, Michi-

bata, d'origine japonaise, a lutté vaillamment et son courage a amené Connors à amuser la foule en prétendant qu'il était à bout de souffle après de longs échanges.

«Il a bien joué au début, a souligné Connors. Lors des cinq ou six premières parties, il disputait du bon tennis mais il s'est mis à manquer des coups et a perdu six parties de suite».

Lors d'un autre match, l'Américain Scott Davis a surpris la troisième tête de série, l'Équatorien Andres Gome, par 6-4, 4-6, 6-2. La dernière rencontre opposait deux autres Américains et Brad Gilbert a défait Tom Gullickson 6-3, 6-3.

En demi-finale aujourd'hui, Lendl affronte Gilbert et Connors dispute la victoire à Davis.

RÉSULTATS SPORTIFS

AU FIL D'ARRIVÉE...

Michel Magny

SAMEDI

- 1—Grizzly, (4); Ralpinia, (2); Fresh Pepper, (9); Snapper, (5).
- 2—Mars Whiskey, (2); Calie Bal Noc, (5); Jersey Chick, (9).
- 3—Scarlet Victory, (5); Brooks Bandit, (3); Algor Downy, (2).
- 4—Barbec, (3); Iroquois Less, (8); Honorable Gesture, (2).
- 5—Poireau, (3); Murray T, (5); Tour A Tour, (1); Acolyte, (4).
- 6—Future Yankee, (5); Midnight Dancer, (4); Aldo Richelieu, (8).
- 7—Bye Bye Misty, (5); Amateur Hour, (6); E A Hoy, (1).
- 8—Mr Project, (3); Sid's Day, (8); Kash Counsel, (5).
- 9—Sheer Loup, (5); Louisa Ray, (1); Noble Endeavour, (3).
- 10—Razmataz, (1); Tycoon Lobell, (10); Farfutu, (6); Pipo Dee, (9).

Le meilleur: Sheer Loup, (9e).

Gagnants de jeudi: Township Falcon, (\$3.70); Bits Jolley, (\$12.00); Apt Tos Bunny J, (\$5.80); Borne Eliminator, (\$4.20); Rewarding N (\$8.90); Keystone Toland, (\$2.80).

Rendement: 785 Gagnants en 2,437 courses. Moyenne: 32.2%.

Gagnants dans les pronostics: 1,574. Moyenne: 64.5%.

DIMANCHE

- 1—Caddo, (8); Clos Ste Odile, (4); Furbat, (1); Y L Faviro, (3).
- 2—H F Buck, (1); Mishemokwa, (4); Grand Blazing, (3).
- 3—Air Lus, (4); Orelli, (6); Winner's Accolade, (3).
- 4—Frost Level, (3); Lady Fairmount, (4); Shaiway Champ, (6).
- 5—B Line Josie, (4); Arnie Rebel, (5); The Gray Wonder, (6); Crown's Duke, (2).
- 6—Cam Fella, (7); Its Fritz, (1); Supreme Jade, (3).
- 7—Silent Class, (2); Keane Hanover, (4); Zip Along Fum Fum, (7).
- 8—Martini Legardeur, (4); Tarhano Skipper, (3); Guy Hanover, (1).
- 9—Liam, (9); Turkish Harem, (5); Roz T Collins, (7).
- 10—Rather Evasive, (3); Super Bayama, (2); Andre Bel, (6).
- 11—Bio Prelude, (8); Bobbi Jo T, (3); Man-nart Bold Ann, (9); Six Point Seven, (1).

Le meilleur: Bio Prelude, (11e).

INSCRITS À QUÉBEC

SAMEDI

1^{re} Amble — Bourse: \$950

- 1 Noble Drummer E. Dudo 7
- 2 Nourad R. Moreau 8
- 3 Keynote Smolder A. Dore 10
- 4 The Returning Hero Q. Questy 10
- 5 Glenner Spod C. Ouellet 12
- 6 Not To Get R. Moreau 14
- 7 Clifford T. F. Moreau 14
- 8 Blue Nod F. Moreau 11
- 9 El. Ro V. F. Moreau 11

2^{re} Amble — Bourse: \$1,500

- 1 Noble Drummer E. Dudo 7
- 2 Nourad R. Moreau 8
- 3 Keynote Smolder A. Dore 10
- 4 The Returning Hero Q. Questy 10
- 5 Glenner Spod C. Ouellet 12
- 6 Not To Get R. Moreau 14
- 7 Clifford T. F. Moreau 14
- 8 Blue Nod F. Moreau 11
- 9 El. Ro V. F. Moreau 11

3^{re} Amble — Bourse: \$1,250

- 1 Duddyler R. Questy 14
- 2 Suzanne Ro Ni R. Questy 11
- 3 Borne de Laval C. Ouellet 9
- 4 France R. Moreau 7
- 5 Mosty Traveling R. Moreau 7
- 6 Romano Direct J. Gagnier 18
- 7 Final Luck F. Nadeau 8
- 8 Brulhaus C. Ouellet 10
- 9 Best of Filly J. Gagnier 10

4^{re} Amble — Bourse: \$2,600

- 1 Columbia Chris R. Questy 11
- 2 Patient C. Dupoit 8
- 3 Sept de Mai F. Nadeau 7
- 4 J.P. Special M. Gagnier 12
- 5 Kingwood Top C. Ouellet 10
- 6 Island Brandy J. Breyne 9

5^{re} Amble — Bourse: \$1,600

- 1 Worthy Ross R. Moreau 8
- 2 Cmon Duddy R. Questy 11
- 3 Jack Kuno F. Moreau 9
- 4 Village Champyond Desrosiers 12
- 5 Tr Somewhere C. Dupoit 16
- 6 Worthington D. Langlois 14
- 7 Alfo Fred G. Hébert 10
- 8 Hidalgo de Rio El. Ro V. F. Moreau 11

6^{re} Amble — Bourse: \$1,300

- 1 Jose Louie R. Moreau 10
- 2 Anova Prince C. Ouellet 10
- 3 Lino Lolo J. Breyne 16
- 4 Eclair Riviera R. Boreau 11
- 5 Granado Lus G. Hébert 9
- 6 Jolie Nod R. Boreau 8
- 7 Prime Target C. Dupoit 12
- 8 Trifolius R. Boreau 14
- 9 El. Boccacio R. Boreau 14

7^{re} Amble — Bourse: \$1,150

- 1 Sacho Verchères F. Nadeau 11
- 2 Panofan Fran J. Breyne 7
- 3 Jack Fever C. Ouellet 9
- 4 Clovis C. Dupoit 12
- 5 Le Canadien R. Moreau 14
- 6 Choupe Populaire R. Moreau 12
- 7 Dany's First R. Moreau 10
- 8 Bromley Lio GT R. Boreau 16
- 9 Tarpaul Saul R. Moreau 8
- 10 El. Lewis Nod pos nomme
- 11 H Brunette pos nomme

8^{re} Amble — Bourse: \$2,000

- 1 Gam Coq G. Boly 11
- 2 Island Commodore J. Breyne 9
- 3 Bis Pity R. Questy 12
- 4 Amro Alan J. Boreau 16
- 5 Ditchell Grade J. Dudo 14
- 6 Victor Desbi F. Nadeau 10
- 8 Belys Champ F. Nadeau 10

9^{re} Amble — Bourse: \$2,000

- 1 Nod Jet R. Questy 11
- 2 Nod Diller J.C. Gagnier 14
- 3 Anticipation C. Dupoit 8
- 4 Bordo Crusader R. Questy 12
- 5 Alois Victory R. Boreau 10
- 6 Carlisle Sterling C. Ouellet 9
- 7 Noble Fire G. Hébert 7

10^{re} Amble — Bourse: \$900

- 1 Speedo Legardeur P. Nod 11
- 2 Chantilly Lyon T. Gagnier 12
- 3 Borne Val Lam C. Dupoit 14
- 4 Monstere Drummond D. Questy 7
- 5 Merry Raton F. Nadeau 9
- 6 Embassy Re Mo C. Tremblay 10
- 7 Lani Lou C. Tremblay 10
- 8 Martine Baker MR R. Moreau 16
- 9 El. Boko Pos nomme
- 10 Melodie Deb pos nomme

11^{re} Amble — Bourse: \$1,850

- 1 Best Of Ray R. Moreau 16
- 2 Savanne G. Labonté 11
- 3 Mine de Rien R. Questy 10
- 4 Polli Lus R. Volete 7
- 5 Donny T Bogala R. Boreau 8
- 6 Elizabeth Ro G. Questy 9
- 7 Madelon Pomp J. Breyne 18
- 8 Smart F. Nadeau 14
- 9 Guy Verchères R. Boreau 12
- 10 Evening Angel pos nomme
- 11 Ken Angus pos nomme

DIMANCHE

1^{re} Amble — Bourse: \$950

- 1 Bettanomy N pos nomme 14
- 2 Glenlyne Pamp M. Fontaine 7
- 3 Prince Cap G. Boly 10
- 4 New Eggert M. Gagnier 8
- 6 Nancy Smokey G. Jutra 11
- 7 Ray Robi Ray C. Dupoit 9
- 8 Mace Nerele C. Ouellet 12
- 9 El. Mace Low pos nomme
- 10 George Bye Bye pos nomme

2^{re} Amble — Bourse: \$1,300

- 1 Fantasia Grade C. Ouellet 10
- 2 Bill Lus R. Moreau 11
- 3 La Gigue R. Boreau 16
- 4 Eclair Berar G. Hébert 14
- 5 Prime Extra F. Nadeau 8
- 6 Miss Dream Annie A. Dore 12
- 7 Razer Gagnier J. Gagnier 9
- 8 Loran Boy R. Moreau 7
- 9 El. Cadie Nod pos nomme
- 10 Maraschino pos nomme

3^{re} Amble — Bourse: \$1,850

- 1 Odette G. Boly 8
- 2 Pirella Go Du R. Boreau 10
- 3 Tanya Drummond M. Fontaine 18
- 4 Tige Re Mo A. Ludo 10
- 5 Frances G. Boly 9
- 6 Franco Lou G. Ouellet 7
- 7 Colomano Nod C. Ouellet 16
- 8 Footfalls Pat R. Boreau 14
- 9 El. V E Boreau pos nomme
- 10 B B Nancy pos nomme

4^{re} Amble — Bourse: \$3,000

- 1 Bani Populaire G. Boly 10
- 2 Le Edin Bourg G. Boly 10
- 3 John Bortage J. Gagnier 8
- 4 Penny Rich J. Gagnier 9
- 5 Francis G. Boly 9
- 6 Franco Lou G. Ouellet 7
- 7 Colomano Nod C. Ouellet 16
- 8 Footfalls Pat R. Boreau 14
- 9 El. V E Boreau pos nomme
- 10 B B Nancy pos nomme

5^{re} Amble — Bourse: \$800

- 1 Boko Inac R. Volete 7
- 2 Festive Grade J. Breyne 8
- 3 Pirella Go Du R. Boreau 10
- 4 Modèle Royal G. Boly 11
- 5 Spate Time D. Parnell 12
- 6 Melodie Deb G. Boly 12
- 7 Jennifer Lynn F. Nadeau 9
- 8 Feline Grade J. Breyne 14
- 9 El. Matosha Steeler pos nomme
- 10 R. L. Lody pos nomme

6^{re} Amble — Bourse: \$650

- 1 G D Dore E. Hébert 10
- 2 Adore Populaire G. Gouzon 10
- 3 Star Star M. Gouzon 10
- 4 Flo Line R. Laroche 10
- 5 Lehigh Credit G. Robichaud 10
- 6 Jolie Fleur R. Jutra 10
- 7 TB Oat R. Courchesne 10
- 8 P. Laroche pos nomme
- 9 El. Demand Bid pos nomme

7^{re} Amble — Bourse: \$800

- 1 Peach Delight F. Robichaud 10
- 2 Sandie Dal G. Deslauriers 10
- 3 J. Y. Côté J. Côté 10
- 4 Camp Saxon G. Hébert 10
- 5 JIN Free Style G. Hébert 10
- 6 Marlene Tess P. Laroche 10
- 7 Brilante C. Grenier 10
- 8 El. Florion Nick G. Robichaud 10
- 9 Boquet Dor pos nomme

8^{re} Amble — Bourse: \$800

- 1 Peach Delight F. Robichaud 10
- 2 Sandie Dal G. Deslauriers 10
- 3 J. Y. Côté J. Côté 10
- 4 Camp Saxon G. Hébert 10
- 5 JIN Free Style G. Hébert 10
- 6 Marlene Tess P. Laroche 10
- 7 Brilante C. Grenier 10
- 8 El. Florion Nick G. Robichaud 10
- 9 Boquet Dor pos nomme

9^{re} Amble — Bourse: \$700

- 1 Ma Lumière A. Ouellet 10
- 2 Mountain High D. Lapointe 10
- 3 Foully Fuisse R. Courchesne 10
- 4 Cant Rest V. Gagnier 10
- 5 Kathy Bay F. Dube 10
- 6 Le Coeurage F. Robichaud 10
- 7 Peggy Ward M. Gouzon 10
- 8 Hoara Ship Pos nomme
- 9 El. Yves Rup M. Côté 10
- 10 Bay Uppol G. Plourde 10

10^{re} Amble — Bourse: \$1,000

- 1 BB Son Pide A. Laroche 10
- 2 Miles Chas R. Brunelle 10
- 3 Devernon Em R. Brunelle 10
- 4 Dream Wood R. Vaillancourt 10
- 5 Le Gagnant A. Rivard 10
- 6 Havaion Isle R. Courchesne 10
- 7 BB Party Boy F. Cloux 10
- 8 Anestier P. Brochu 10

11^{re} Amble — Bourse: \$900

- 1 Joana Valentine A. Rivard 10
- 2 Brise Vent P. Laroche 10
- 3 Smart Start C. Verreuil 10
- 4 Laines Prize G. Jutra 10
- 5 Blanco J.C. Meunier 10
- 6 Tally Saxon P. Brochu 10
- 7 Captain Dancer P. Laroche 10
- 8 Classic Chers P. Laroche 10
- 9 Cesar Grade G. Hébert 10
- 10 Boreale C. Verreuil 10

12^{re} Amble — Bourse: \$1,600

- 1 Chantilly Lyon T. Gagnier 12
- 2 Jersey Vale R. Verreuil 10
- 3 Delicate Shadow C. Verreuil 10
- 4 Second Sun A. Corbin 10
- 5 Perfect Bret P. Laroche 10

13^{re} Amble — Bourse: \$900

- 1 Nod Jet R. Questy 11
- 2 Nod Diller J.C. Gagnier 14
- 3 Anticipation C. Dupoit 8
- 4 Bordo Crusader R. Questy 12
- 5 Alois Victory R. Boreau 10
- 6 Carlisle Sterling C. Ouellet 9
- 7 Noble Fire G. Hébert 7

14^{re} Amble — Bourse: \$1,100

- 1 Chief Populaire P. Brochu 10
- 2 Walfrados D. Pepin 10
- 3 Laine Solide P. Dufresne 10
- 4 Marne Ali R. Gagnier 10
- 5 J. Y. Côté J. Côté 10
- 6 J. Y. Côté J. Côté 10
- 7 J. Y. Côté J. Côté 10
- 8 J. Y. Côté J. Côté 10
- 9 J. Y. Côté J. Côté 10
- 10 J. Y. Côté J. Côté 10

15^{re} Amble — Bourse: \$800

- 1 Track Wind H. A. Ouellet 10
- 2 Black Top Hat A. Ouellet 10
- 3 Alex Song M. Brodeur 10
- 4 Hail Taro Wani J. Beausoleil 10
- 5 Ebo Swinger Y. M. Côté 10
- 6 Conductor Paul P. Laroche 10
- 7 Shady Star G. Plourde 10
- 8 Harder R. Robichaud 10
- 9 Dandale Dale L. Laroche 10
- 10 Fiddin Phil G. Plourde 10

16^{re} Amble — Bourse: \$1,210

- 1 Eclair Ducarour R. Sagnac 10
- 2 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 3 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 4 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 5 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 6 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 7 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 8 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 9 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 10 Y. M. Filin C. Sagnac 10

17^{re} Amble — Bourse: \$2,050

- 1 Justy Grits P. Nod 10
- 2 Dicheuse Nod J. Fortin 16
- 3 Country Commando Fortaine 9
- 4 Sweet Prince M. Canlier 14
- 5 DA Tonic R. Boreau 8
- 6 Jolie Lyman C. Ouellet 12
- 7 Evergreen Peg C. Ouellet 12
- 8 C.T. Collins J.C. Gagnier 7
- 9 Reeds Hot Shot L. Volete 18
- 10 Souli J J pos nomme
- 11 Kenwood Red T pos nomme

18^{re} Amble — Bourse: \$1,800

- 1 Ray Ding J. Breyne 8
- 2 Moreover D. Hébert 7
- 3 Fools Pleasure L. Dupoit 10
- 4 Caries Dream Y. Boreau 9
- 5 Skipper Pete G. Boly 16
- 6 Tanya Pate J. Gagnier 11
- 7 Bobby Fide G. Hébert 14
- 8 Sanki Pos nomme
- 9 El. Mars Coto pos nomme
- 10 Bony Boco pos nomme

19^{re} Amble — Bourse: \$950

- 1 G P Dug J. Breyne 8
- 2 J. Y. Côté J. Côté 10
- 3 Nod Jet R. Questy 11
- 4 Nod Diller J.C. Gagnier 14
- 5 Anticipation C. Dupoit 8
- 6 Bordo Crusader R. Questy 12
- 7 Alois Victory R. Boreau 10
- 8 Carlisle Sterling C. Ouellet 9
- 9 Noble Fire G. Hébert 7

20^{re} Amble — Bourse: \$1,300

- 1 Mariano G. D. Laroche 11
- 2 David Albi F. Nadeau 9
- 3 Angele Desbi G. Hébert 8
- 4 Jean Angus pos nomme 10
- 5 Golden Lyon JD pos nomme 10
- 6 Acqui Lus J. Breyne 12
- 7 Jacquard Angus L. Labonté 16
- 8 Brave Nod R. Boreau 7
- 9 El. Vito Roma pos nomme
- 10 Glencoe Estelle pos nomme

21^{re} Amble — Bourse: \$1,500

- 1 Vito Ocat pos nomme 16
- 2 Charlot Go Du C. Dupoit 10
- 3 Conrad G. R. Volete 11
- 4 Jerry Leno A. Parnell 18
- 5 Ozias J.C. Gagnier 12
- 6 Girl Watcher R. Lambert 8
- 7 Boreale R. Boreau 10
- 8 Benjamin R. D. Langlois 14
- 9 Charlot Populaire R. Boreau 9
- 10 Shisco Frise pos nomme

22^{re} Amble — Bourse: \$650

- 1 G D Dore E. Hébert 10
- 2 Adore Populaire G. Gouzon 10
- 3 Star Star M. Gouzon 10
- 4 Flo Line R. Laroche 10
- 5 Lehigh Credit G. Robichaud 10
- 6 Jolie Fleur R. Jutra 10
- 7 TB Oat R. Courchesne 10
- 8 P. Laroche pos nomme
- 9 El. Demand Bid pos nomme

23^{re} Amble — Bourse: \$800

- 1 Peach Delight F. Robichaud 10
- 2 Sandie Dal G. Deslauriers 10
- 3 J. Y. Côté J. Côté 10
- 4 Camp Saxon G. Hébert 10
- 5 JIN Free Style G. Hébert 10
- 6 Marlene Tess P. Laroche 10
- 7 Brilante C. Grenier 10
- 8 El. Florion Nick G. Robichaud 10
- 9 Boquet Dor pos nomme

24^{re} Amble — Bourse: \$800

- 1 Peach Delight F. Robichaud 10
- 2 Sandie Dal G. Deslauriers 10
- 3 J. Y. Côté J. Côté 10
- 4 Camp Saxon G. Hébert 10
- 5 JIN Free Style G. Hébert 10
- 6 Marlene Tess P. Laroche 10
- 7 Brilante C. Grenier 10
- 8 El. Florion Nick G. Robichaud 10
- 9 Boquet Dor pos nomme

25^{re} Amble — Bourse: \$700

- 1 Ma Lumière A. Ouellet 10
- 2 Mountain High D. Lapointe 10
- 3 Foully Fuisse R. Courchesne 10
- 4 Cant Rest V. Gagnier 10
- 5 Kathy Bay F. Dube 10
- 6 Le Coeurage F. Robichaud 10
- 7 Peggy Ward M. Gouzon 10
- 8 Hoara Ship Pos nomme
- 9 El. Yves Rup M. Côté 10
- 10 Bay Uppol G. Plourde 10

26^{re} Amble — Bourse: \$1,000

- 1 BB Son Pide A. Laroche 10
- 2 Miles Chas R. Brunelle 10
- 3 Devernon Em R. Brunelle 10
- 4 Dream Wood R. Vaillancourt 10
- 5 Le Gagnant A. Rivard 10
- 6 Havaion Isle R. Courchesne 10
- 7 BB Party Boy F. Cloux 10
- 8 Anestier P. Brochu 10

27^{re} Amble — Bourse: \$900

- 1 Joana Valentine A. Rivard 10
- 2 Brise Vent P. Laroche 10
- 3 Smart Start C. Verreuil 10
- 4 Laines Prize G. Jutra 10
- 5 Blanco J.C. Meunier 10
- 6 Tally Saxon P. Brochu 10
- 7 Captain Dancer P. Laroche 10
- 8 Classic Chers P. Laroche 10
- 9 Cesar Grade G. Hébert 10
- 10 Boreale C. Verreuil 10

28^{re} Amble — Bourse: \$1,600

- 1 Chantilly Lyon T. Gagnier 12
- 2 Jersey Vale R. Verreuil 10
- 3 Delicate Shadow C. Verreuil 10
- 4 Second Sun A. Corbin 10
- 5 Perfect Bret P. Laroche 10

29^{re} Amble — Bourse: \$900

- 1 Nod Jet R. Questy 11
- 2 Nod Diller J.C. Gagnier 14
- 3 Anticipation C. Dupoit 8
- 4 Bordo Crusader R. Questy 12
- 5 Alois Victory R. Boreau 10
- 6 Carlisle Sterling C. Ouellet 9
- 7 Noble Fire G. Hébert 7

30^{re} Amble — Bourse: \$1,100

- 1 Chief Populaire P. Brochu 10
- 2 Walfrados D. Pepin 10
- 3 Laine Solide P. Dufresne 10
- 4 Marne Ali R. Gagnier 10
- 5 J. Y. Côté J. Côté 10
- 6 J. Y. Côté J. Côté 10
- 7 J. Y. Côté J. Côté 10
- 8 J. Y. Côté J. Côté 10
- 9 J. Y. Côté J. Côté 10
- 10 J. Y. Côté J. Côté 10

31^{re} Amble — Bourse: \$800

- 1 Track Wind H. A. Ouellet 10
- 2 Black Top Hat A. Ouellet 10
- 3 Alex Song M. Brodeur 10
- 4 Hail Taro Wani J. Beausoleil 10
- 5 Ebo Swinger Y. M. Côté 10
- 6 Conductor Paul P. Laroche 10
- 7 Shady Star G. Plourde 10
- 8 Harder R. Robichaud 10
- 9 Dandale Dale L. Laroche 10
- 10 Fiddin Phil G. Plourde 10

32^{re} Amble — Bourse: \$1,210

- 1 Eclair Ducarour R. Sagnac 10
- 2 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 3 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 4 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 5 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 6 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 7 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 8 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 9 Y. M. Filin C. Sagnac 10
- 10 Y. M. Filin C. Sagnac 10

33^{re} Amble — Bourse: \$2,000

- 1 Justy Grits P

la presse

RÉSULTATS SPORTIFS

Le week-end à la télé

SAMEDI, 29 OCTOBRE

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

SAMEDI, 29 OCTOBRE

Concordes à Ottawa (13h30)
Toronto à Edmonton (21h30)
DIMANCHE, 30 OCTOBRE
Calgary à Hamilton (13h30)
Vancouver à Regina (15h30)x Champion de division
xx Assuré du deuxième rang

CLASSEMENT

	G	P	N	PP	PC	Pts
xToronto	10	4	0	387	313	201
xxOttawa	6	0	0	351	359	16
Hamilton	5	0	0	362	444	10
CONCORDÉS	410	0	322	406	8	

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	G	P	N	PP	PC	Pts
xVancouver	10	4	0	332	302	20
xxWinnipeg	9	6	0	397	369	18
Edmonton	8	7	0	435	345	16
Calgary	7	0	0	367	339	14
Regina	311	0	353	477	6	

LIGUE JUNIOR DU QUÉBEC

VENDREDI, 28 OCTOBRE

Châteauguay vs North Shore
(à Rivière-du-Loi 19h30)
Laval vs Hochelaga
(à R.I.O. 20h)

CLASSEMENT

	G	P	N	PP	PC	Pts
Châteauguay	7	7	0	164	25	14
North Shore	7	5	0	80	63	10
Laval	7	2	0	85	62	14
Hochelaga	7	2	0	85	62	14
Rive Sud	8	1	0	98	137	2

LIGUE NATIONALE

LUNDI, 24 OCTOBRE

N.Y. Giants 20, St-Louis 20 (Pro)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Dollos à NY Giants (13h)
Baltimore à Philadelphie (13h)
Detroit à Chicago (13h)
Houston à Cleveland (13h)
LA Rams à Miami (13h)
NY Giants à St-Louis (13h)
NY Jets à Buffalo (13h)
NY Jets à Pittsburgh (13h)
Kansas City à Denver (16h)
Green Bay à Cincinnati (16h)
NY Jets à San Francisco (16h)
Seattle à LA Raiders (16h)

LUNDI, 1er NOVEMBRE

Washington à San Diego (21h)

CLASSEMENT

	G	P	N	PP	PC	Pts
Miami	5	3	0	169	123	625
Buffalo	5	3	0	146	161	625
N. Anglet	4	4	0	186	165	500
Baltimore	3	5	0	144	176	500
NY Jets	3	5	0	167	172	375

SECTION CENTRE

	G	P	N	PP	PC	Pts
Pittsburgh	6	2	0	146	187	500
Cincinnati	4	4	0	146	187	500
Cincinnati	2	6	0	136	167	250
Houston	0	8	0	133	221	000

SECTION OUEST

	G	P	N	PP	PC	Pts
LA Raiders	6	2	0	121	170	750
Denver	5	3	0	126	123	625
Kansas City	4	4	0	158	133	500
Seattle	4	4	0	165	185	500
San Diego	3	5	0	197	225	375

CONFÉRENCE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	N	PP	PC	Pts
Dallas	7	1	0	253	175	875
Washington	6	2	0	267	186	750
Philadelphie	4	4	0	117	145	500
NY Giants	2	5	1	146	171	286
St-Louis	2	5	1	157	238	286

SECTION CENTRE

	G	P	N	PP	PC	Pts
Minnesota	6	2	0	148	184	750
Green Bay	4	4	0	226	230	500
Detroit	3	5	0	164	172	375
Chicago	3	5	0	153	160	375
Tampa Bay	0	8	0	129	210	000

SECTION OUEST

	G	P	N	PP	PC	Pts
S. Fran.	6	2	0	248	157	750
San Francisco	3	5	0	187	167	625
N. Orleans	5	3	0	182	176	625
Atlanta	3	5	0	172	166	375

LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Montréal vs Ottawa
(Parc Lansdowne Ott. 13h)

(Séries éliminatoires)

HOCKEY

LIGUE JR. MAJEURE DU QUÉ

VENDREDI, 28 OCTOBRE

Laval 5, Québec 3
Verdun 6, Chicoutimi 6
Hull 3, Drummondville 9
Granby 6, Shawinigan 5
T-Rivières 2, St-Jean 4

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

Laval 1, Chicoutimi 14h
Shawinigan à Québec (14h30)
St-Jean à Granby (19h30)
Chicoutimi à Hull (19h30)
T-Rivières à Verdun (19h30)
LUNDI, 31 OCTOBRE
Chicoutimi à Laval (19h30)

CLASSEMENT

CLASSEMENT					
(Division Robert-Lebel)					
	PJ	G	P	N	E
Laval	18	15	3	0	14
St-Jean	18	10	3	0	14
Longueuil	17	10	3	0	14
Granby	16	10	3	0	14
Hull	19	7	12	0	14
Verdun	18	6	11	0	14

CLASSEMENT

Granby	18	8	10	0	8
Hull	19	7	12	0	9
Verdun	18	6	11	1	9
(Division Frank-Dillio)					
	B	I	G	P	N

COMPTES

	B	A	Pts
Lemieux, M. Laval	30	38	68
Goyette, J. Laval	21	30	51
Sauvé, F. Laval	19	24	43
Lebrun, R. St-Jean	13	27	40
Gosselin, C. Québec	12	24	36
Bisson, A. Laval	10	26	36
Mougeon, M. Laval	16	18	34
Chamard, M. Longueuil	15	17	32
Pelletier, S. Longueuil	12	19	31

LIGUE AMÉRICAINE

VENDREDI, 28 OCTOBRE

Montréal 9, Binghamton 3
St-Louis 5, New Haven 4
St-Catharines 7, Rochester 3
Hershey 3, Sherbrooke 10
Adirondack 4, Springfield 3

SAMEDI, 29 OCTOBRE

Montréal à Adirondack
New Haven à Binghamton
Baltimore à Fredericton
Hershey à Springfield
Rochester à St-Catharines
Hershey à Springfield

DIMANCHE, 30 OCTOBRE

N-Ecosse à New Haven
Fredericton à Rochester
Montréal à Sherbrooke

CLASSEMENT

N-Ecosse à Maine
Rochester à St-Catharines
Hershey à Springfield

DIMANCHE, 30 OCTOBRE
N-Ecosse à New Haven

CLASSEMENT

CLASSEMENT					
(Division Nord)					
	PJ	G	P	N	E
Adirondack	10	7	3	0	

CLASSEMENT

N-Ecosse	11	6	5	0	4
Sherbrooke ..	11	4	7	0	4
Fredericton ...	5	3	2	0	1

CLASSEMENT

Rochester	10	6	4	0	5
Baltimore	8	4	1	3	4
New Haven ...	12	4	6	2	5
St Catharines	12	4	7	1	5

LIGUE UNIVERSITAIRE

SAMEDI, 29 OCTOBRE

U.A.C. vs Concordia (15h)
DIMANCHE, 30 OCTOBRE
U.A.C. vs U.Q.T.R. (14h)
McGill vs Ottawa (14h)

CLASSEMENT

McGill vs Ottawa (141)					
	CLASSEMENT				
	PJ	G	P	N	E
Concordia	4	4	0	0	
Ottawa	6	3	2	1	

LIGUE DES MÉDIAS

VENDREDI, 28 OCTOBRE

C.F.C. vs Coburnville
R-Canada vs R-Québec
La Presse vs T.V.C.
(à Paul-Sauvé 21h30)

CLASSEMENT

	G	P	N	PP	PC	Pts
C. Nat.	6	6	0	48	9	12

RÉSULTATS SPORTIFS

GOLF

OMNIUM
PENSACOLA

Mark Lye	63-70-133
Lyn Lott	70-65-135
Lon Hinkle	67-68-135
Mark Hayes	70-66-136
Jon Chaffee	70-66-136
Doug Terrell	70-66-136
Colvin Paete	68-68-136
Mark McCumber	68-68-136
Dan Pohl	66-71-137
Ivan Smith	68-69-137
Larry Plinker	68-69-137
Charles Coody	71-66-137
Mike Sullivan	71-66-137
Joey Russell	69-69-138
Donnie Hammond	68-70-138
Jim Simons	70-69-139
Grier Jones	69-70-139
Fuzzy Zoeller	68-71-139
Mike Nicolette	68-71-139
Dave Bart	68-72-140

Larry Mize	71-69-140
Scott Hoch	69-71-140
Bob Murphy	70-70-140
Jim Borros	70-70-140
Jim Colbert	72-68-140
Al Gelberger	68-72-140
Allen Miller	72-68-140
Gary Hallberg	70-70-140
Gavin Levenson	72-68-140
M. Calcevecchia	71-69-140
Ed Fiori	69-72-141
John Cook	71-70-141
Bill Sander	70-71-141
Ed Dougherty	71-70-141
Rod Nuckolls	70-71-141
Ronnie Black	66-75-141
Jeff Sanders	73-68-141
Sammy Rachels	70-71-141
Gibby Gilbert	75-66-141
Lance Brock	72-69-141
Bob Boyd	70-72-142
Bob Tway	70-72-142
Andy Bean	66-76-142
Lee Elder	71-71-142
Curt Byrum	73-69-142
David Ogryn	68-74-142

Jeff Sluman	67-75-142
Pat Lindsey	69-73-142
Mark O'Meara	73-69-142
Tom Jenkins	72-70-142
Hubert Green	71-71-142
Antonio Cerna	70-72-142
Clarence Rose	74-68-142
Vance Heathner	73-69-142
Wren Lum	74-69-143
Tom Jones	73-70-143
Chip Beck	72-71-143
Ron Streck	72-71-143
Pat McGowan	73-70-143
Brad Bryant	72-71-143
Tim Simpson	73-70-143
Don Forsman	71-72-143
Frank Conner	75-68-143
Bob Eastwood	73-70-143
John McComish	73-70-143
Richard Zokol	70-73-143
Roger Maltbie	71-72-143
Payne Stewart	73-70-143
David Edwards	71-72-143
Steven Liebler	75-68-143
Wally Armstrong	71-72-143
Mike McCullough	72-71-143

NON QUALIFIÉ	
Bob Byrman	71-73-144
Jerry Pate	73-71-144
Steve Hart	70-74-144
Jim Nelford	74-70-144
Mike Donald	73-71-144
George Burns	70-74-144
Jeff Mitchell	75-69-144
Bill Murchison	73-71-144
Tze-Chung Chen	72-72-144
Morris Hatalsky	71-73-144
Jim Dent	71-74-145
Mike Peck	73-72-145
Mike Gove	73-72-145
Alan Pate	77-68-145
Gary Koch	70-75-145
Ken Green	74-71-145
Don Pooley	74-71-145
Beau Baugh	72-73-145
Lindy Miller	73-72-145
Orville Moody	72-73-145
Dale Douglass	76-69-145
Howard Twitty	73-72-145
Peter Jacobsen	73-72-145
Rafael Alarcon	71-74-145
Michael Brannan	74-71-145

TENNIS

TOURNOI DE
TOKYO

Le Tchecoslovaque Ivan Lendl et l'Américain Jimmy Connors se sont qualifiés, vendredi, pour les demi-finales du tournoi de tennis de Tokyo, comptant pour le Volvo Grand Prix, doté de \$375,000.

SIMPLE MESSEURS
(quarts de finale):
Ivan LENDL (Tch.)
bat Elliott TELTSCHER (É.-U.)
6-2, 6-4
Jimmy CONNORS (É.-U.)
bat Glen MICHBATA (Can.)
6-3, 6-1
Brad GILBERT (É.-U.)
bat Tom GULLIKSON (É.-U.)
6-3, 6-3
Scott DAVIS (É.-U.)
bat Andres GOMEZ (Equ.)
6-4, 4-6, 6-2

TOURNOI DE
FILDERSTEDT

Les quarts de finale du tournoi de tennis de Filderstedt, près de Stuttgart (RFA), comptant pour le circuit féminin, ont donné, vendredi, les résultats suivants:

SIMPLE DAMES
(quarts de finale):
Virginia RUZICI (Rou.)
bat Katrin JEXELL (Sub.)
4-6, 6-2M 6-0
Catherine TANVIER (Fra.)
bat Helena SUKOVA (Tch.)
6-2, 3-6, 6-1
Eva PFAFF (RFA)
bat Andrea TEMESVARI (Hon.)
abandon
Martina NAVRATILOVA (É.-U.)
bat Jo DURIÉ (G.-B.)
6-1, 6-4

HOCKEY

LIGUE LAVAL BOURASSA

VENDREDI, 28 OCTOBRE
(JUVENILE à St-Antoine)
Ouest 1, St-Antoine 5

SAMEDI, 29 OCTOBRE
(ATOME AA à Casa)
St-Hyacinthe vs Elites
(à Michel-Normandin 14h)
Longueuil vs Hurons
(à Confédération 14h)
Mercier vs St-Hubert
(G-Boucher 12h, 13h, 14h, 15h30)
St-Laurent vs Hochelaga
(à Préfontaine 14h)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE
(ATOME AA)
St-Laurent vs Mtl-Nord
(à Mtl-Nord 12h)
Sud vs Centre
(à Chomedey 15h)
(PEE WAA AA)
St-Laurent vs Mtl-Nord
(à Mtl-Nord 13h)
Sud vs Centre
(à Chomedey 18h)
(BANTAM AA)
St-Laurent vs Mtl-Nord
(à Mtl-Nord 14h)
Sud vs Centre
(à Chomedey 19h)
(MIDGET AA)
St-Laurent vs Mtl-Nord
(à Mtl-Nord 15h)
Sud vs Centre
(à Chomedey 20h)
(JUVENILE)
Centre vs Terrebonne
(à Terrebonne 14h)
Est vs Repentigny
(à Repentigny 16h)
St-Laurent vs Ouest
(à Dagenais 21h)

LIGUE MÉTROPOLITAINE
VENDREDI, 28 OCTOBRE
(PEE WEE AA à Rod-Gilbert)
Elites 2, P.A.T. 4
(BANTAM AA à Rod-Gilbert)
Elites 6, P.A.T. 1
(MIDGET AA à Rod-Gilbert)
Elites 3, P.A.T. 9
(PEE WEE BB)
St-Bruno 5, Hochelaga 1
St-Hyacinthe 1, Elites 3
(BANTAM BB)
St-Bruno 6, Hochelaga 0
St-Hyacinthe 2, Elites 2

MIDGET BB)

St-Bruno 13, Hochelaga 5
St-Hyacinthe 6, Elites 7

SAMEDI, 29 OCTOBRE
(A-PW-B-M-AA)
Fédé 76 vs Sorel-Tracy
(à Cardin 13h, 14h, 15h, 16h30)
St-Hyacinthe vs Elites
(à Michel-Normandin 14h)
Longueuil vs Hurons
(à Confédération 14h)
Mercier vs St-Hubert
(G-Boucher 12h, 13h, 14h, 15h30)
St-Laurent vs Hochelaga
(à Préfontaine 14h)

DIMANCHE, 30 OCTOBRE
(ATOME AA)
St-Laurent vs Mtl-Nord
(à Mtl-Nord 12h)
Sud vs Centre
(à Chomedey 15h)
(PEE WAA AA)
St-Laurent vs Mtl-Nord
(à Mtl-Nord 13h)
Sud vs Centre
(à Chomedey 18h)
(BANTAM AA)
St-Laurent vs Mtl-Nord
(à Mtl-Nord 14h)
Sud vs Centre
(à Chomedey 19h)
(MIDGET AA)
St-Laurent vs Mtl-Nord
(à Mtl-Nord 15h)
Sud vs Centre
(à Chomedey 20h)
(JUVENILE)
Centre vs Terrebonne
(à Terrebonne 14h)
Est vs Repentigny
(à Repentigny 16h)
St-Laurent vs Ouest
(à Dagenais 21h)

BASKET-BALL
ASS. NATIONALE

VENDREDI, 28 OCTOBRE
Washton 114, Phila phie 117
Atlanta 108, New Jersey 126
Boston 121, Détroit 127
New York 113, Cleveland 106
L. Angeles 117, Kansas City 107
Indiana à Milwaukee
Utah à Denver
Golden State à Seattle

SAMEDI, 29 OCTOBRE
San Antonio à Houston
Washington à New York
Détroit à Atlanta
Boston à Cleveland
Philadelphie à Indiana
New Jersey à Chicago
Phoenix à Dallas
Denver à San Diego
Los Angeles à Utah
Portland à Golden State

DIMANCHE, 30 OCTOBRE
Seattle à Kansas City
Dallas à San Antonio

HOCKEY sur gazon

TROPHÉE
DES CHAMPIONS

R.F.A. bat Inde... 2/1
(mi-temps 2-1)
Australie bat Pays-Bas... 5/2
(mi-temps 3-2)

TENNIS

TENNIS FÉMININ INTERCLUB MTL

CLASSEMENT

NIVEAU I		NIVEAU I	
EQUIPES	Points	EQUIPES	Points
1 Brossard	28	1 Mirabel	26
2 Côte-de-Liesse	26	2 Val des Arbres	22
3 Côte-de-Liesse	24	3 Carrefour Laval	20
4 West Island	23	4 Beauport	18
5 St-Laurent	20	5 De Lanaudière	15
6 Rockland	18	6 Tennis 13	14
7 Longueuil	18		
8 Be des Soeurs	17		

NIVEAU II		NIVEAU III	
EQUIPES	Points	EQUIPES	Points
1 Brossard	36	1 Brossard	36
2 St-Bruno 1	35	2 St-Bruno 1	35
3 Carrefour Laval	35	3 Carrefour Laval	35
4 Côte de Liesse	34	4 Côte de Liesse	34
5 De Lanaudière	32	5 De Lanaudière	32
6 Mirabel	31	6 Mirabel	31
7 De Lanaudière	31	7 De Lanaudière	31
8 Boucherville	31	8 Boucherville	31
9 Longueuil 2	30	9 Val des Arbres	29
10 Tennis 13B	29	10 St-Laurent	29
11 Côte-de-Liesse	27	11 Quatre-Saisons	28
12 Be des Soeurs	26	12 Be des Soeurs	27
13 Quatre-Saisons	26	13 Longueuil 1	26
14 St-Jean	25	14 Rockland	25
15 St-Hilaire	24	15 West Island	25
16 Brossard	24	16 Mont-Royal	23
17 Tennis 13	22	17 St-Bruno 2	23
18 Mirabel	22	18 St-Eustache	23
19 Mont-Royal	22	19 Hérouville	23
20 Val des Arbres	22	20 Tennis 13	21
21 Mont-Royal	21	21 St-Hilaire	15
22 Mirabel	18	22 Carrefour St-Jean	11
23 Carrefour Laval	17	23 Longueuil 2	11

Subvention
spéciale
de recherche

Le Conseil québécois de la recherche sociale, organisme de subventions de la recherche sociale rattaché au ministère des Affaires sociales, offre, par concours, dans le cadre de ses programmes de subventions à la recherche et de bourses pour 1983-1984, une subvention spéciale de recherche portant sur le thème suivant:

LA RECHERCHE SOCIALE AU QUÉBEC: Bilan et tendances

LE PROJET DE RECHERCHE:

Une subvention spéciale de recherche est offerte afin de faire le portrait de la recherche sociale au Québec et d'en reconnaître les tendances. Ce portrait comprend l'inventaire des projets de recherche sociale classés selon leur auteur, le milieu de recherche et les organismes subventionnaires. Il doit comprendre également la confection d'une grille permettant le classement des projets de recherche sociale selon leur objet.

Le chercheur doit travailler sous la direction du président du Comité des avis au ministre, créé par le Conseil québécois de la recherche sociale, et pouvoir donner suite aux travaux de ce comité.

L'ÉLIGIBILITÉ

Le candidat doit être porteur d'un diplôme de deuxième cycle et avoir une expérience pertinente en recherche sociale. Il doit de plus démontrer une maîtrise du domaine et des méthodes de recherche. Les chercheurs indépendants, sans rattachement institutionnel, sont également éligibles.

Les demandes de subvention doivent être soumises avant 16h30 le vendredi 25 novembre 1983 au:

Conseil québécois de la recherche sociale
1075, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec
G1S 2M1
Tél.: (418) 643-7582

LA DURÉE ET LE MONTANT DE
LA SUBVENTION

La durée de la subvention est de six mois commençant en décembre 1983. Le rapport final de recherche doit être disposé en juin 1984. Les honoraires sont établis en fonction de la scolarité et de l'expérience du candidat, selon les barèmes en vigueur dans le secteur public. Le projet comprend une provision pour les dépenses afférentes à la recherche. La subvention est versée à un organisme gestionnaire choisi par le ministère des Affaires sociales conformément au règlement général du Conseil québécois de la recherche sociale.

L'INSCRIPTION

Le dossier de la demande doit comprendre le curriculum vitae du candidat, des lettres de référence et un document d'environ 1 000 mots dans lequel le candidat expose son projet et sa méthode. Seuls les dossiers conformes sont considérés.

Québec

L'abonnement "Mon" Tremblant une bonne affaire!

Les gens d'affaires font des choix judicieux. Nos habitués ont déjà fait leurs jeux. Et vous... ne trouverez pas mieux!

D'ici au 14 novembre, profitez du tarif préférentiel d'abonnement de ski pré-saison:

390\$ abonnement individuel / 880\$ familial

En affaires il faut du flair... et savoir que:

* 500,000\$ ont été dépensés à l'amélioration des pistes de ski déjà incomparables

* nos 75 canons à neige sont déjà à l'oeuvre pour assurer l'ouverture officielle du 24 novembre et prolonger la saison jusqu'après Pâques

* en affaires il faut agir promptement!

Téléphonez sans frais:

(514) 861-6165

Station
Mont
Tremblant



3 vols
pour Calgary

DE LA GRANDE EFFICACITÉ

3 vols par jour, dont 1 direct. Correspondances pratiques à Toronto.
2 vols par gros porteur. Pour le retour, 3 vols, dont 1 direct par gros porteur.

DÉPART de Montréal	ARRIVÉE
7h30	11h
14h15	18h20
17h	20h35

*Vol par gros porteur. La fréquence des vols peut varier la fin de semaine.

Appelez votre agent de voyages ou CP Air au 931-2233
ou 1-800-361-8026 (sans frais).

LE GRAND CONFORT

Grâce à CP Air vous pouvez voler vers Calgary
en tout confort à bord d'un gros porteur.



LA GRANDE BOUFFE

Porcelaine et argenterie. Cuisine raffinée digne
d'une première classe. Vin, consommations et
liqueurs fines. Sans frais supplémentaires.



DU GRAND SERVICE

La Classe Impériale de CP Air, une classe affaires
exceptionnelle, est offerte entre Montréal et Calgary
à tous ceux qui paient le plein tarif de la classe
économique. Sans frais supplémentaires.



LA CLASSE IMPÉRIALE

De la grande classe! Laissez-nous vous le prouver.

CP Air

CP et les marques déposées de Canadian Pacific Limited. Classe Impériale est une marque déposée des Lignes Aériennes Canadian Pacific, Limited.

Montréal • Ottawa • Toronto • Winnipeg • Calgary • Edmonton • Vancouver • Victoria

La Maisonnée

Venez, TRIPLEZ et GAGNEZ

à La Maisonnée

Il y a des milliers de prix instantanés à gagner

- des appareils radio AM-FM stéréo Sony
- des certificats d'achat de 5,00\$
- de délicieux sandwichs Kaiser
- du Coke, Coke Diète et Sprite, format 300 mL

et vous pouvez gagner

1 des 7 voyages d'une semaine pour 2 personnes à Orlando (Floride)

par AIR CANADA • TOURAM

Pour jouer: Découvrez les six pétales de la fleur La Maisonnée. Si trois des pétales découverts portent la même illustration d'un prix, vous gagnez ce prix. (Pour gagner, les participants doivent répondre correctement à une question d'habileté générale.) Tous les billets sont admissibles au tirage du grand prix le 11 décembre 1983: 7 voyages d'une semaine pour 2 personnes à Orlando (Floride) par Air Canada Touram.

TRIPLEZ et GAGNEZ

à La Maisonnée, c'est formidable. Participez souvent!

Le concours se termine le 10 décembre 1983.

Voyez tous les détails du concours aux magasins La Maisonnée participants.

La fine fleur de votre quartier.

CROISADE POUR LE DÉSARMEMENT

Les E.-U. préviennent Trudeau de ne pas affaiblir l'alliance occidentale

■ OTTAWA (d'après CP) — Les États-Unis ont mis politement en garde le premier ministre Trudeau, hier, contre le risque de s'immiscer trop profondément dans les négociations sur l'armement nucléaire entre Washington et Moscou, ce qui pourrait avoir pour résultat d'affaiblir l'alliance occidentale.

Un communiqué publié par l'ambassade des États-Unis à Ottawa souligne que Washington partage les sentiments exprimés jeudi par M. Trudeau, lorsqu'il exhorta l'Alliance à réduire la tension internationale en s'efforçant de restaurer les relations chancelantes entre l'Est et l'Ouest.

Mais cette appréciation s'accompagnait d'un avertissement

voilé, le communiqué exprimant la satisfaction de Washington « de ce que M. Trudeau ne cherche pas à s'interposer dans les relations bilatérales entre les États-Unis et l'URSS », en particulier dans les pourparlers qui se déroulent actuellement à Genève sur la limitation des armes nucléaires.

« Dans le dialogue avec l'Est sur le contrôle des armements, les chances de progrès seront renforcées si les leaders soviétiques comprennent que les Alliés sont unis sur des questions de sécurité commune, telles les négociations sur la force nucléaire de portée intermédiaire (INF). »

M. Trudeau, qui projette de rendre visite à cinq dirigeants de

l'Otan en novembre dans le cadre de son « initiative de paix », a affirmé que le Canada n'avait aucune intention de s'immiscer dans un processus aussi délicat que vital, mais qu'il espérait être en mesure d'accroître les chances d'un accord « en aidant à influencer l'atmosphère dans laquelle ces négociations se déroulent ».

Le premier ministre a réitéré son appui à la politique de l'Otan, qui prévoit le déploiement de nouveaux missiles nucléaires en Europe à la fin de l'année si les négociateurs américains et soviétiques ne réussissent pas à en arriver à un accord. Il a souligné toutefois que cette politique « pourrait nécessiter l'énergie

d'une tierce partie pour hâter la conclusion d'une entente ».

La réaction américaine laisse entendre que M. Trudeau devra accomplir un travail de géant pour entretenir la porte qui s'est brutalement fermée ces dernières semaines entre les États-Unis et l'URSS.

L'obstacle le plus sérieux qu'il pourrait rencontrer pourrait être la répugnance des superpuissances à converser dans le calme, au lieu d'échanger des invectives à propos de la destruction du Boeing sud-coréen, de l'invasion de Grenade ou de la situation au Liban.

En exprimant l'espoir qu'il serait en mesure d'aider à apaiser la tension internationale et à ac-

célérer un accord sur le contrôle des armements, M. Trudeau a reconnu que ces objectifs ne pourraient être atteints que si la confiance et les lignes de communication étaient d'abord restaurées entre Washington et Moscou.

Néanmoins, tout comme l'ont fait jusqu'à maintenant la plupart des observateurs internationaux, le général George Seignious, chef du comité présidentiel sur le contrôle des armements et le désarmement, a, tout en souhaitant bonne chance au premier ministre, formulé des doutes quant à ses chances de réussir à réduire le « vacarme » actuel des superpuissances.

« Aucune des deux parties ne manifeste le désir politique de faire ce que demande le premier ministre », a-t-il dit hier, à l'occasion de la conférence sur la paix et la sécurité nucléaire organisée à l'Université de Guelph, où M. Trudeau avait pris la parole la veille.

Le premier ministre prétend que les superpuissances sont peut-être allées trop loin pour être capables de renouer des relations normales par elles-mêmes, si bien qu'il se propose de rechercher l'appui des dirigeants de l'Otan à son point de vue, selon lequel le Canada et les autres pays de l'Alliance ont un rôle à jouer dans ce domaine.

Rencontre secrète de Trudeau à New York

■ OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau s'en volera pour New York aujourd'hui afin de tenir une rencontre secrète dans le cadre de son initiative de paix, a appris La Presse canadienne.

Des porte-parole de M. Trudeau ont annoncé qu'il allait à New York dans le cadre d'une visite privée et aussi pour assister à un dîner humanitaire. Mais selon certaines sources, ce dîner a été ajouté à l'horaire du premier ministre pour couvrir un déjeuner avec des membres du groupe d'études nucléaires de l'université Harvard.

Un porte-parole de l'université à Boston a déclaré que l'un des

comagnons de M. Trudeau lors de ce déjeuner était M. Albert Carnesale, qui a déjà été un chef de file du groupe d'études qui a publié un livre cet été intitulé : Living With Nuclear Weapons (Vivre avec les armes nucléaires).

M. Trudeau a d'ailleurs soutenu les grandes lignes de ce volume lors du discours qu'il a donné à l'université Guelph jeudi soir.

Cette visite du premier ministre ainsi que le but de son voyage ont été tenues sous silence, les conseillers de M. Trudeau craignant que son initiative de paix ne soit compromise par trop de publicité.

Otan: l'offre canadienne est accueillie froidement

■ MONTEBELLO — Les représentants américains et britanniques à la réunion des pays membres de l'Otan à Montebello ont accueilli plutôt froidement, pour ne par dire avec indifférence, l'annonce de la mission de paix du chef d'État canadien.

Le secrétaire d'État américain à la Défense, M. Caspar Weinberger, a répondu dans un premier temps qu'il n'avait pas eu le temps de lire le discours de M. Trudeau, discours qui lui avait pourtant été transmis la veille par le ministre canadien de la Défense, M. Jean-Jacques Blais.

GILBERT LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

Prié de commenter les propos du premier ministre qui a déploré le manque de volonté politique dans les négociations sur le désarmement, M. Weinberger a déclaré que la réunion de l'Otan à Montebello avait constitué « un excellent exercice de volonté politique ». Il s'est toutefois empressé d'ajouter que sa réponse ne se voulait pas un commentaire sur l'opinion émise par M. Trudeau.

Son homologue britannique, M. Michael Heseltine, a démontré encore plus de scepticisme, en signalant que l'initiative de M. Trudeau n'était pas nouvelle. « Malheureusement, c'est une démarche qui a vu des gens revenir avec bien peu de résultats. Je lui souhaite bonne chance ».

Pour sa part le secrétaire général de l'Otan, M. Joseph Luns, a déclaré que toute initiative de

paix est valable, mais il n'est guère allé plus loin.

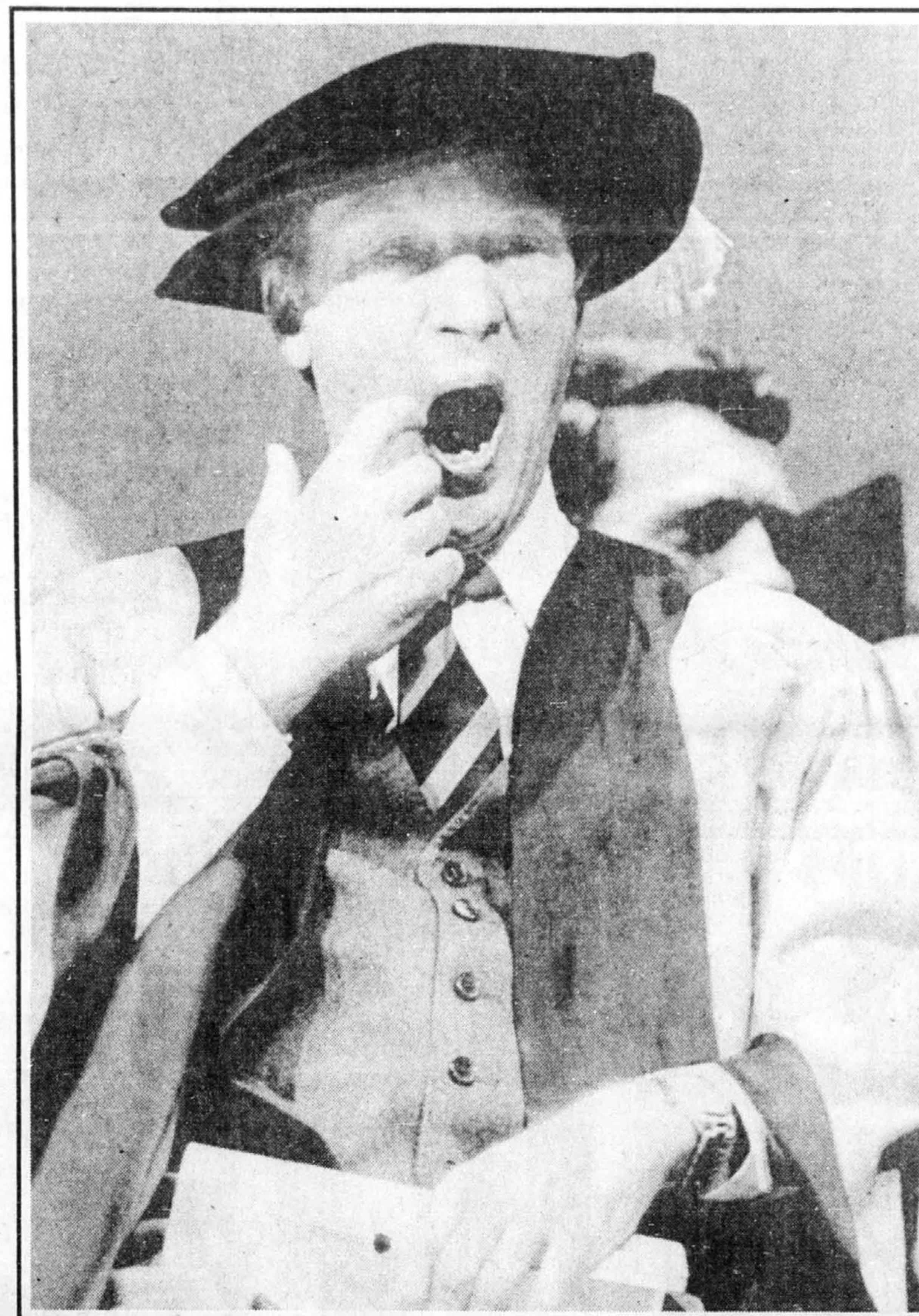
Le ministre canadien de la Défense, M. Jean-Jacques Blais, a tenté d'excuser cette réaction, en expliquant que M. Weinberger a d'autres responsabilités que de lire les discours. Il a affirmé que ses collègues ont accueilli très favorablement l'initiative de M. Trudeau.

Les ministres de l'Otan ont par ailleurs mis fin à leur réunion de deux jours à Montebello en réaffirmant leur engagement de déployer les missiles Pershing2 et Cruise à compter du mois de décembre, à défaut d'un accord sur la maîtrise des armements.

Le secrétaire d'État à la Défense de la Grande Bretagne, M. Heseltine a déclaré qu'un nouveau délai avant le déploiement serait inutile. Il a expliqué que les Soviétiques ont suffisamment eu le temps de négocier depuis 1978, s'ils avaient voulu le faire.

Le communiqué final affirme toutefois que l'Alliance respectera son engagement de poursuivre les négociations, même après le début du déploiement. « Ils (les ministres) restent disposés à revenir sur leur décision de déployer, à arrêter ou à modifier les déploiements... et même à retirer les déploiements déjà en place... à condition que soit réalisé, à Genève, un accord équilibré, équitable et vérifiable », dit le document.

Le communiqué affirme également que les États-Unis ont fait preuve de souplesse dans les négociations, mais que cela n'a pas été le cas du côté soviétique.



Doctorat honoris causa

■ HALIFAX (PC) — En recevant un doctorat honoris causa de l'université Dalhousie, hier, le premier ministre, M. Trudeau, a surtout parlé des relations internationales tout en plaisantant un peu sur son avenir politique.

Déclarant que l'honneur qu'on lui conférerait l'encourageait à se lancer dans une nouvelle aventure pour la paix, il a ajouté qu'il aurait bien aimé posséder son doctorat honoris causa durant ses 15 premières années de pouvoir et il a remercié l'université de ce « nouveau départ pour les 15 prochaines années ».

M. Trudeau a profité de l'occasion pour exprimer de nouveau son inquiétude devant les déclarations enflammées des dirigeants des superpuissances et devant les tensions actuelles.

Le danger d'une guerre nucléaire est trop grand, dit-il, pour ne pas établir de nouvelles lignes de communications entre l'Est et l'Ouest. Mais il n'a rien dit de nouveau comme suite à son discours de jeudi à Guelph.

Dans son allocution, M. Trudeau a mentionné plusieurs hommes politiques diplômés de Dalhousie et il a dit qu'on ne se rendait peut-être pas compte à quel point il était difficile d'être premier ministre du Canada sans être passé par cette université.

Après la cérémonie, M. Trudeau a rencontré des partisans à la salle de la Légion canadienne. Il leur a déclaré que les temps étaient difficiles pour son parti mais que s'il voulait bien gagner des points dans les sondages, il s'intéressait davantage à faire mieux comprendre au public ce que le gouvernement essayait de faire.

Au contraire des conservateurs, dit-il encore, les libéraux savent se décider et faire des choix qui ne sont pas toujours populaires dans le pays.

Téléphoto UPC

Informations gratuites vendues à Hong Kong

■ OTTAWA (PC) — Le gouvernement enquête actuellement sur les pratiques d'avocats canadiens à Hong Kong qui vendent de l'information qu'on peut obtenir sans payer auprès du

Haut commissariat canadien dans la colonie britannique.

Le ministre de l'Immigration, M. John Roberts, a dit déplorer la situation et a assuré hier que des représentants du gouvernement sur place seraient chargés de mettre fin au problème. Son ministère, a-t-il ajouté, pourrait également prendre certaines mesures advenant que des activités de nature frauduleuse soient découvertes, sans élaborer d'avantage.

Le député néo-démocrate Ian Waddell a affirmé aux Communes que des avocats canadiens agissant à titre de consultants exigeaient jusqu'à \$15 000 pour des renseignements et conseils sur les procédures d'immigration qui peuvent être obtenues pour rien au Haut commissariat canadien.

Le député a laissé savoir que ses informations provenaient de hauts fonctionnaires canadiens à Hong Kong selon lesquelles les hommes d'affaires locaux sont vivement contrariés par ce qu'ils considèrent être de l'exploitation.

M. Waddell a ensuite fait remarquer que l'ancien ministre conservateur de l'Immigration, M. Ron Atkey, s'était lui aussi rendu à Hong Kong « pour profiter de cette manne ». Il a cependant déclaré par la suite aux journalistes qu'il ne voulait pas insinuer « qu'il y avait quelque chose d'illégal dans ces agissements ».

Année 82-83: les voyages des dirigeants fédéraux ont coûté plus de \$3.5 millions

■ OTTAWA (PC) — Les ministres du cabinet fédéral et leurs secrétaires parlementaires ont dépensé plus de \$1.82 million durant l'année se terminant le 31 mars, démontrent les données du gouvernement.

Près de \$1.7 million de plus ont été dépensés pour envoyer les députés et les employés de la fonction publique à des conférences internationales dans le monde durant l'année fiscale 1982-83.

Trois ministres ont dépensé plus de \$116 000 en frais de voyage durant l'année. Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, qui était arrivé au premier rang en 1981-82 avec des

dépenses de \$156 903, mène encore cette année avec des déboursés de \$162 371 en frais de déplacement.

Le ministre des Affaires indiennes et du Développement du Nord, M. John Munroe, a enregistré pour sa part la plus importante augmentation des dépenses de voyage. Il a dépensé \$137 822 cette année, environ le triple (\$48 765) de ce qu'il lui en avait coûté l'an dernier.

Le ministre des Transports, M. Lloyd Axworthy, alors ministre de l'Emploi et de l'Immigration, a déboursé \$116 456, \$51 422 de plus que l'an dernier et un hausse de \$100 000 compa-

rativement à l'année précédente (\$16 187).

Ces données, transmises sans trop d'éclat hier comme faisant partie des dépenses publiques dans le rapport annuel, montrent que les dépenses ont diminué légèrement comparativement au montant de \$1.9 million dépensé en 1981-82. Elles sont toutefois en hausse de 50 p. cent comparativement aux dépenses de 1980-81 (\$1.2 million).

Ces dépenses incluent le travail des ministres et de leurs secrétaires parlementaires lors d'occupations officielles et non pas les voyages effectués entre le lieu de résidence des députés et la colline parlementaire.

EN BRIEF

Question « tortillée »

■ Je n'ai jamais pensé qu'un référendum, mené au niveau municipal, était une voie royale menant à la protection des droits des minorités, surtout si la question est alambiquée et qu'on y ajoute des considérants qui n'ont rien à voir avec le problème en cause. C'est ce qu'a déclaré hier le ministre d'État du Canada, Serge Joyal, invité par des journalistes à commenter le référendum tenu au Manitoba sur les services en français. Au départ, il était évident que la question portait sur la popularité du gouvernement et sur la popularité des partis politiques qui poussaient les gens à se prononcer pour ou contre les droits des francophones. Les gens votaient aux trois niveaux de gouvernements sur le même bulletin, a noté M. Joyal qui a souligné que la question était tellement tortillée qu'on ne savait plus s'il fallait voter oui ou non. Ce n'est pas un exemple probant sur le genre d'exercice que doit tenir un gouvernement pour protéger les droits des minorités, a conclu M. Joyal.

Racisme subtil

■ Un racisme subtil dans les médias est pour les gens de couleur un problème qui pourrait être atténué en désignant des représentants de ces minorités comme membres des agences gouvernementales de surveillance. Mme Lily Tang, d'une association chinoise, a mentionné le Conseil de la radio-télévision et des télécommunications canadiennes comme l'une de ces agences. Ainsi, l'image des non-Caucasiens pourrait être améliorée dans les médias. Mme Tang témoignait devant le comité nommé en juin pour examiner les relations raciales au Canada, à dire que le racisme avoué est en déclin au pays. « Quant au passé, dit-elle, si nous voulons bien pardonner, nous ne pouvons oublier. » Il subsiste cependant du racisme qui se manifeste par la tendance à employer en dernier lieu et à licencier d'abord, à l'occasion, les gens de couleur. Selon Mme Tang, au cours des années les gens de couleur ont beaucoup fait pour le Canada mais ils ne partagent pas encore les fruits de leurs labeurs. En présence d'une vingtaine de personnes d'origines diverses, Mme Tang a suggéré qu'il y ait un nouveau congé national pour célébrer la diversité culturelle du Canada.

Importance minimisée

■ Ce n'est pas intentionnellement que l'on a minimisé l'importance d'une disposition d'un projet de loi qui ferait du français une langue officielle dans les tribunaux de l'Ontario, a déclaré hier le procureur général, M. Roy McMurtry. M. McMurtry a dit que le français était depuis plusieurs années langue officielle devant les tribunaux et que cette disposition ne faisait qu'insérer dans une nouvelle loi ce qui se pratique déjà. Le procureur général répondait à des reporters qui lui demandaient pourquoi il n'avait pas mentionné jeudi cette disposition quand il a déposé le projet de loi de 143 pages qui groupe plusieurs lois concernant les tribunaux.



PHARM-ESCOMPTE[®]
JEAN COUTU

C'est tellement mieux... c'est bien évident!



JOUR et NUIT

1370 est, rue Mt-Royal, Montréal. 527-8827

67

PHARM-ESCOMPTE[®]
PARTOUT AU QUÉBEC
et maintenant
au Nouveau-Brunswick
et en Ontario

7 jours et 7 soirs, tous les week-ends

CHIFFONS-J
«JOHNSON»



Format
10
couleurs
assorties

137

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
199?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

AGREE

SHAMPOING OU
REVITALISANT



FORMAT BONI
450 ml + 100 ml

AU CHOIX

249

AVEC CE COUPON PJC

LIMITE 3 PAR CLIENT

VALIDE SEULEMENT LES 30, 31 OCT., 1^{er} et 2 NOV. '83 OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DE LA MARCHANDISE.



SPÉCIAUX VALIDES
DIM., LUNDI, MARDI, MERC.
30, 31 OCTOBRE, 1^{er} et 2 NOVEMBRE
SEULEMENT

KLEENEX
PAPIERS MOUCHOIRS



Format 200

AVEC CE COUPON PJC

.74

LIMITE 3 PAR CLIENT

VALIDE SEULEMENT LES 30, 31 OCT., 1^{er} et 2 NOV. '83 OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DE LA MARCHANDISE.

ROYAL GINSENG
COMPRIMÉS



Format
100

879

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
1089?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

TELERGON
GELÉE ROYALE



AMPOULES
BUVABLES

Format 24

TELERGON

La pureté du produit en fait sa force ainsi que sa composition optimale et constante fournissant toujours la fraction active, donc non variable et sans excès d'eau et d'impureté.

2397

AVEC CE COUPON PJC

LIMITE 3 PAR CLIENT

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

TRAC II



CARTOUCHES

FORMAT BONI
5 + 1

163

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
219?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

9 LIVES



NOURRITURE
POUR
CHATS

ASSORTIES

Format 184 g

.29

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
51?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

OPTREX



Format 110 ml
ou
GOUTTES
Format 18 ml

BAIN
OCULAIRE

189

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
279?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

MAIGRIR
NUTRI-DIÈTE



Nutri-Diet se prend à la place d'un, de deux ou des trois repas de la journée. Le contenu d'un sachet de Nutri-Diet ajouté au lait, remplace un repas complet.

SAVEURS VARIÉS

NUTRI-DIÈTE «Milk shake»:

• chocolat • vanille • fraise

• caroube

NUTRI-DIÈTE pouding:

• vanille • chocolat

• caramel écossais

919

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
1295?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

PHILLIPS
LAIT DE MAGNÉSIE



Format 350 mL

169

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
269?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

ORAL B
«LA GUERRE DES ÉTOILES»
(STAR WARS)



BROSSE
À DENTS
ASSORTIES

139

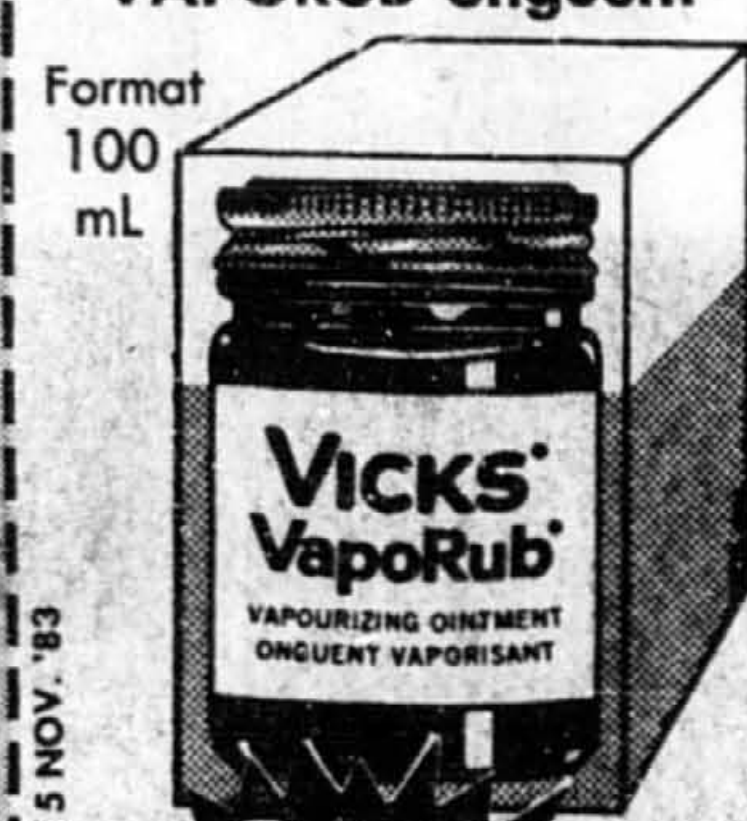
AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
189?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

VICKS
VAPORUB onguent



Format 100 mL

269

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
369?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

HYGIÈNE CORPORELLE



UNISEC

FORMAT BONI
50 mL + 25 mL

179

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
239?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

SPEED STICK

ANTISUDORIFIQUE EN BÂTON



197

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
299?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

SOFT & DRI

DÉODORISANT À BILLE

Format 75 mL



209

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
324?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

RIGHT GUARD

ANTISUDORIFIQUE
AÉROSOL



FORMAT BONI
200 mL + 50 mL

229

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
309?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

KÉRI LOTION

LOTION POUR
PEAU SÈCHE

Format 580 mL



599

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
779?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

DURACELL
PILES ALCAINES



MN 1300-4

Pourquoi payer 839?

549

AVEC CE COUPON PJC

MN 1400-4

Pourquoi payer 799?

549

AVEC CE COUPON PJC



MN 1500-4

Pourquoi payer 699?

469

AVEC CE COUPON PJC

MN 1604-2

Pourquoi payer 779?

519

AVEC CE COUPON PJC

LAMPE PORTATIVE
«DURABEAM»

modèle #L7316D

Pourquoi payer 1599?

1049

AVEC CE COUPON PJC

AUSSI DISPONIBLES:
Piles pour prothèses auditives, caméras, montres, et autres.



LIMITE 3 PAR CLIENT

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LALCO NO.1 pour les
PRODUITS NATURELS
LA MEILLEURE QUALITÉ AU QUÉBEC

CAL-GEL
POUR DE BEAUX ONGLES

Format 100



449

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
619?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

EUPHORYL
SUPPLÉMENT ALIMENTAIRE

Format 60



699

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
969?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

SNIP E

VITAMINE E

Format 30



419

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
599?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

LIMITE 3 PAR CLIENT

ALFALFA

SUPPLÉMENT ALIMENTAIRE

Format 200



339

AVEC CE COUPON PJC

Pourquoi payer
559?

VALIDE DU 30 OCT. AU 5 NOV. '83

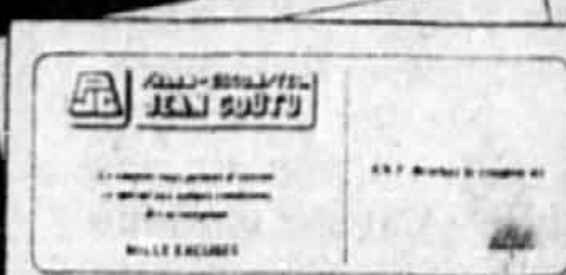
LIMITE 3 PAR CLIENT

Pourquoi payer? Les prix donnés sont les prix courants chez les concurrents. Spéciaux valides au comptoir seulement jusqu'à épuisement de la marchandise.

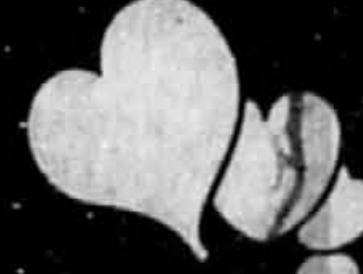
MasterCard

VISA

Le texte prévaut en tout temps, illustration à titre indicatif seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix. Mille excuses.



ATTENTION...PLUS DE 40 SUPER SPÉCIAUX
DANS NOTRE CIRCULAIRE À L'ENTRÉE.



on trouve de tout...même un ami